

55
70
R 5 F 1
T
175

GENEALOGIES

DES FAMILLES

BLANCHARD ET NEVEU



CLEF

A. V. M.	signifie	Annuaire de Ville-Marie.
Bouch.	"	Boucherville.
R. H.	"	Bulletin des Recherches Historiques.
C. A.	"	Canadian Antiquarium.
M. V. M.	"	Milice de Ville-Marie.
Mgr T.	"	Mgr Tanguay (Dict.)
MI	"	Montréal.
Qué.	"	Québec.
T. R.	"	Trois-Rivières.
Verch.	"	Verchères.
V. M.	"	Ville-Marie.
F.	"	En France.
b.	"	baptisé.
p. et m.	"	parrain, marraine.
m.	"	marié.
ép.	"	époux, épouse.
d.	"	décédé.
s.	"	sépulturé.
I	"	1er ancêtre canadien.
II	"	Issu du 1er ancêtre canadien.
III	"	Issu du 2me ancêtre canadien
IV	"	Issu du 3me ancêtre canadien, etc.

Au Sacré-Coeur de Jésus
A la Vierge Immaculée
A saint Joseph, patron des artisans
Ce modeste travail est dédié



LA SAINTE FAMILLE DE NAZARETH

Et leur sainteté en agissant en vertu de leur
sainteté humaine et de leur humanité

PREMIERE PARTIE

I

GENEALOGIE

DE M. THEODORE BLANCHARD

BLANCHARD-TURAINÉ

F.—BLANCHARD, *Pierre*, n. à Andrée Geoffroy, de Notre-Dame de Poitiers, Poitou.

I.—BLANCHARD, *Pierre*, né vers 1711; soldat de M. de Montigny: s. aux T. R., le 10 mars 1751; m. aux T. R., le 1er juin 1733, à Michelle-*Gertrude Dupuis* (appelée Marie dans plusieurs actes), b. le 17 oct. 1714, aux T. R.; s. le 11 mars 1780, à Repentigny. Le 23 mai 1757, elle avait épousé Frs Joyelle, à Saint-François du Lac.

II.—BLANCHARD, *Ignace*, b. le 4 juil. 1738, à Sorel; habitant (1) m. à Saint-Antoine sur la rivière Richelieu, le 30 mai 1763, à Marie-Louise *Fontaine-Bienvenu* (veuve de Joseph Burel), s. le 16 juin 1814, à Verch. *Issus*: Michel;—Marie.

III.—BLANCHARD, *Michel*, né en 1766; menuisier; m. à Verch., le 26 fév. 1786, à Marie-Madeleine-Blandine *Chalut*. *Issus*: Michel;—Xavier;—Pierre;—Augustin;—Sophie, m. à Julien Pitre;—Marguerite;—Louise;—Geneviève. Le 25 juin 1810, Michel Blanchard ép. en 2mes noces Victoire Tétrault, veuve d'Alexis Jarret.

(1) Les premiers recensements du Canada ne désignaient comme habitants stricts de la colonie, que ceux qui avaient fait acte de séjour par prise de sol, c'est à-dire qui défrichaient ou cultivaient. Cette distinction était alors toute naturelle parce qu'on ne pouvait pas, dans le temps, considérer comme "habitants" ce qui restait de la population, c'est-à-dire le monde flottant des fonctionnaires et des soldats...." (Dict. canadien-français de M. Sylva Clapin).

IV.—BLANCHARD, *Augustin*, né et b. le 16 juil. 1800, à Verch.; s. à Winooski, Vt, le 22 août 1885; menuisier; m. à Verch., le 13 juil. 1824, à Julie-Généreuse *Mongcon*, née et b. le 31 août 1809, à Varennes; s. à Winooski, le 31 oct. 1884. *Issus de ce mariage*: Théodore, m. à Marie-Antoinette Neveu;—Domitille, m. à Honoré Laferrière (1);—Exupère, m. à Marguerite Gagné;—Mathilde, m. à Joseph Saint-Antoine;—Edèse, m. à Isaac Patenaude;—Stéphanie, m. à Joseph Niquet;—Cordélie, m. à Pierre Villemaire;—Marie, m. à Augustin Pariseau (2).

V.—BLANCHARD, *Théodore*, né et b. le 18 avril 1830, à Verch. (au Petit Côteau); d. le 28 fév. et s. le 3 mars 1914, à M.; menuisier-modeleur; m. à Sainte-Martine, le 7 juin 1853, à Marie-Antoinette-Zénaïde *Neveu*, née à Châteauguay le 12, b. le 13 juil. 1830; d. à Ml. le 11 et s. le 16 mars 1903. De ce mariage sont nés:

1 *Julie-Marguerite-Lia* (3), née à Saint-Isidore, le 19, b. le 20 mars 1854; parrain et marraine: Augustin Blanchard, M. et Marc-Antoine Primeau (Sophie Roussel).

2 *Jean-Baptiste-Wilfrid*, né à Saint-Hippolyte de Wotton-(4), le 27 mai 1855; p. et m.: M. et Mme Joseph Laberge.

3 *Marc-Antoine-Evariste*, né à Saint-Isidore, le 5 mars 1857; p. et m.: M. et Mme Honoré Laferrière; d. à Ml. le 8 sept. 1875 (5).

4 *Louis-Léon-Auguste*, né à Saint-Isidore, le 22 juin 1858; p. et m.: Léon Patenaude (6), Edèse Blanchard.

(1) Leur fille, Anna, entra chez les Soeurs de la Providence, à Montréal, le 8 sept. 1868 et y fit profession, le 21 août 1900, sous le nom de soeur Marie-Léonie.—Leur petite-fille, Georgiana, fille de Célestin Limoges et de Edèse Laferrière, devint également soeur de la Providence. Entrée au noviciat le 4 mai 1910, elle prononça ses voeux le 19 nov. 1911, sous le nom de soeur Anne-Antoinette.

(2) Leur fils, Emile, reçut l'ordre de la prêtrise, le 15 déc. 1903.

(3) Entrée le 8 sept. 1871 dans la Communauté des Soeurs de la Charité de la Providence, à Montréal, où elle prit l'habit religieux, le 19 mai 1872, et prononça ses voeux, le 19 nov. 1873, sous le nom de soeur Marie-Antoinette.

(4) De 1854 à 1855, Th. Blanchard résida quelque temps à Wotton.

(5) A l'automne de 1865, Th. Blanchard et sa famille se fixèrent à Montréal.

(6) Père de soeur Joseph des Anges et oncle de soeur Provost, toutes deux religieuses de la Providence.

5 *Élie-Joseph*, né à Saint-Isidore, le 19 juin 1860; p. et m.: Élie Malé, Corélie Gariépy.

6 *Charles-Michel-Olivier-Ovide*, né à Saint-Isidore, le 12 déc. 1861; p. et m.: M. et Mme Olivier Gilbeau.

7 *Marie-Alphonsine*, née à Saint-Isidore, le 7 avril 1863; p. et m.: M. et Mme Olivier Mongeon; d. à Ml, le 20 fév. 1875.

8^e *Marie-Joséphine*, née à Saint-Isidore, le 7 sept. 1865; p. et m.: M. et Mme Honoré Laferrière; d. à Ml, le 27 déc. 1867.

9^e *Georges-Étienne-Théodore*, né à Ml, le 22 déc. 1867; p. et m.: M. et Mme Vallée.

10^e *François-Xavier-Arthur*, né à Ml, le 3 déc. 1869; p. et m.: M. et Mme F.-X. Prieur; d. à Ml, le 5 août 1879.

11 *Joseph-Augustin-Edmond*, né à Ml, le 10 juil. 1871; p. et m.: M. et Mme Cardinal; d. à Ml, le 17 août 1876.

12^e *Charles-Edouard-Exupère*, né à Ml, le 19 juin 1873; p. et m.: Wilfrid Blanchard, Emmélie Mitchell; d. à Ml, le 24 août 1876.

13^e *Pierre-Ubalde-Daniel*, né à Ml, le 6 août 1875; d. le 6 nov. de la même année.

14^e *Edmond-Benoit-Joseph*, né à Ml, le 6 oct. 1877; d. le 19 fév. 1881.

ENFANTS DE J.-B.-WILFRID BLANCHARD, machiniste, et
D'EMMELIE MITCHELL

(Mariés le 8 mai 1877, à Saint-Henri de Montréal.)

Théodore, né le 9 mars 1879, à St-Henri de Ml, d. le 19 sept. 1881;
Élie, né le 3 août 1881, à St-Henri de Ml, ingénieur civil;—*Edmond*, né
le 15 fév. 1883, à St-Henri de Ml, d. le 13 déc. 1886.

ENFANTS DE LOUIS-LEON-AUGUSTE BLANCHARD,
machiniste, et D'ALEXINA ROGER

(Mariés le 20 juin 1881, à Sainte-Cunégonde, Montréal.)

Antoinette, née le 8 avril 1882, à Ml, d. le 12 oct. 1884;—*Antoi-*
nette, née le 25 fév. 1884, à Ml, d. le 13 janv. 1886;—*Wilfrid*, né le 26

janv. 1887, à M.;—*Blanche*, née le 18 mars 1889, à M.;—*Adolme*, né le 25 fév. 1891, à M., d. le 14 mai 1892;—*Eugène*, né le 18 juil. 1894, à M.;—*Henri*, né le 18 sept. 1896, à M.;—*Paul*, né le 14 mai 1898, à M.;—*Eugénie*, née le 28 oct. 1900, à M.

ENFANTS DE ELIE-JOSEPH BLANCHARD, marchand,
et de HARRIET BINNINGTON

(Mariés le 10 novembre 1888, à Benicia, Cal.)

Amy-Antoinette, née le 13 oct. 1889;—*Florence*, née le 22 mar. 1891, m. à Ch. March;—*Tom*, né le 6 août 1894;—*Leah*, née le 9 fév. 1904.

ENFANTS DE CHARLES-MICHEL-OLIVIER-OVIDE BLANCHARD,
machiniste, et d'ALBINA CARDINAL

(Mariés le 4 octobre 1887, à Saint-Henri de Montréal)

Pierre-Charles-Oswald, né le 31 juil. 1888;—*Théodore-Jean-Charles*, né le 11 janv. 1892;—*Florent-Augustin-René*, né le 14 juil. 1895;—*Victor-Léopold*, né le 24 avril 1897, d. le 29 mai 1898;—*Joseph-Adolphe-Clovis*, né le 31 janv. 1899;—*Joseph-Ubal*, né le 12 sept. 1901;—*Ludovic*, né le 28 fév. 1903;—*Marcelle-Reine-Lucienne*, née le 21 nov. 1905.

ENFANTS DE GEORGES BLANCHARD, machiniste, et de
M.-VICTOIRE-PACIFIQUE BEAUVAIS (1)

(Mariés le 4 novembre 1890, à Saint-Henri de Montréal)

Georges-Etienne-Théodore, né le 11 nov. 1891, à Montréal-sud, m. à Alice Laurin;—*Marie-Lia*, née le 3 oct. 1893, à Montréal-sud;—*Joseph-Edmond*, né le 30 oct. 1894, à Montréal-sud;—*Joseph-Évariste*, né le 28 janv. 1896, à S.-Henri de M.; mort sur le champ de bataille, au nord de la France, en mai (vers le 22) 1915.

(1) Décédée le 8 sept. 1896, âgée de 26 ans. Le 14 oct. 1902, Georges Blanchard épousa Cordélia Mitchell, à Longueuil.

II

GENEALOGIES

PAR ORDRE ALPHABETIQUE
DES FAMILLES SE RATTACHANT DIRECTEMENT
A LA LIGNE ASCENDANTE DE

M. THEODORE BLANCHARD

ANTHIAUME

F.—ANTHIAUME, *Michel*, exempt du grand prévost de l'Hôtel de Paris, m. à Marie Dubois, de Saint-Nicolas-des-Champs à Paris.

L.—ANTHIAUME, *Marguerite*, ép. : 1° André Jarret de Beauregard, en 1676; 2° Pierre Fontaine-Bienvenu, en 1692. André Beauregard et Pierre Fontaine sont tous deux ancêtres de Théodore Blanchard.

AUBUCHON—DESALLIERS

F.—AUBUCHON, *Jean*, m. à Catherine Marchand, de Saint-Rémi à Dieppe, en Normandie.

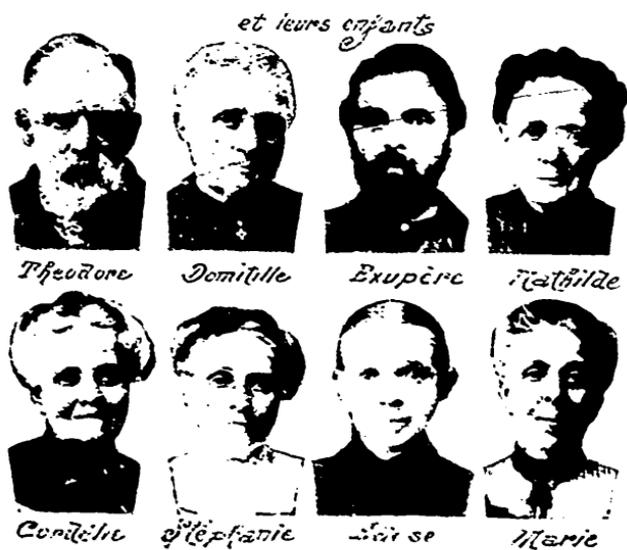
L.—AUBUCHON, *Jacques*, né en 1623; habitant; arrivé en Canada vers 1645; m. à Qué., le 8 oct. 1647, à Mathurine Poisson, s. en 1666.

II.—AUBUCHON, *Anne*, née à Saint-Sauveur, à LaRochele, ép. François Chotel, en 1663.

AVISSE—LAVISSE

L.—AVISSE, *Denis*, né en 1633; m. en France; volontaire, huissier royal; périt sur la glace. "Il fut retrouvé, dit Mgr Tanguay, en jan. 1669 et inhumé sur la grève... s. le 9 juin 1670, à Sainte-Famille." Jeanne Crevier, s. femme, ép. Vincent Brunet à Beauport, le 9 juin 1684.

II. AVISSE, *Marguerite-Madeleine*, fille de Denis et de Jeanne Crevier, ép. Jean Chevalier, en 1686.



BACHAND—VERTEFEUILLE

F.—BACHAND, *Nicolas*, charpentier, demeurant à Passy, banlieue de Paris; m. à Noëlle Pinson (d'après le contrat de mariage Bachand-Lamoureux, greffe de M. Moreau).

I.—BACHAND, *Nicolas*, b. le 13 janv. 1674, à Bouch.; m. à Bouch. le 4 déc. 1692, à Anne Lamoureux, b. le 4 sept. 1678, à Bouch.

II.—BACHAND, *Joseph*, né en 1704; m. à la Longue-Pointe, le 14 juil. 1732, à Angélique Cirier, b. le 28 juil. 1714, à la Pointe-Claire.

III.—BACHAND, *Marie-Thérèse-Charlotte*, ép. Toussaint Patenaude, en 1754.

BANHIAC—LAMONTAGNE—BAYARD—BAINLAC

F.—BAINLAC, *Jean*, m. à Françoise Petit, de Chantrézac, dioc. d'Angoulême.

I.—BANHIAC-LAMONTAGNE, *François*, (marié Bainlac sieur Lamontagne), né en 1641, d. en 1709; m. 1^o le 27 janv. 1677, à Marie-Madeleine Doyon, Château-Richer; 2^o en 1680, à Marie-Angélique Pelletier (filleule du baron d'Avaugour, gouverneur de la Nouvelle-France), b. le 14 oct. 1662, à Sillery; s. le 18 mars 1741, à la Rivière du Loup.

II.—BANHIAC-LAMONTAGNE, *Marguerite*, née de ce dernier mariage; ép. Jean-François Dupuis-Jolicoeur, en 1698.

BARTON

F.—BARTON, *Jacques*, m. à Renée Pitre, de Saint-Michel à Poitiers (Poitou).

I.—BARTON, *Marthe-Françoise*, ép. Joseph Chevalier, en 1670.

BAUDET

F.—BAUDET, *Sébastien*, m. à Marie Baudonnier, de Blanzay, dioc. de Poitiers (Poitou).

I.—BAUDET, *Jean*, b. en 1648; m. à Qué., le 28 sept. 1670, à Marie Grandin, née en 1651.

II.—BAUDET, *Simonne-Anne*, ép.: 1° Michel Pinaud, en 1689; 2° François Roy, en 1714.

BEAUNE—LAFRANCHISE—BEAULNE

F.—BEAUNE, *Gilbert*, m. à Jeanne Duron, de Saint-Claude de Bellenave (1) dans le Bourbonnais.

I.—BEAUNE, *Jean*, né en 1633; s. à Lachine, le 25 janv. 1687 (mort subitement); m. à Qué., le 22 août 1667, à Marie-Madeleine *Bourgery*, b. le 22 juil. 1652, aux T. R.

II.—BEAUNE-LAFRANCHISE, *Anne*, ép. Martin *Cirier*, en 1710.

BEAUREGARD (JARRET DE)

F.—BEAUREGARD, *Jean Jarret de*, m. à Perrette Sermette, de Royas, dioc. de Vienne, Dauphiné.

I.—BEAUREGARD, *André Jarret de* (2) officier dans le régiment de Carignan; m. à Ml, le 12 janv. 1676, à Marguerite Anthiaume, née en 1653, remariée le 16 avril 1692, à Pierre *Fontaine-Bienvenu*, à Verch. (3). Théodore Blanchard descend d'André Beauregard et de Pierre Fontaine-Bienvenu.

(1) Bellenave (Bellevaves) était autrefois dans le diocèse de Bourges; aujourd'hui il fait partie du diocèse de Moulins.

(2) André Jarret de Beauregard était le frère (ou le demi-frère) de Jarret de Verchères, comme le prouve l'acte suivant, daté du 10 août 1674:

"Louis de Buade, comte de Frontenac, conseiller du Roi en ses conseils, Gouverneur et lieutenant-général pour Sa Majesté au Canada, Acadie, Isle de Terre Neuve, et autres pays de la France Septentrionale.

"A tous ceux qui ces présentes verront, salut.

"Le Sieur André Jarret, Sieur de Beauregard, demeurant en la seigneurie de Vercher, nous ayant requis qu'il vous plaise lui accorder en titre de fief et seigneuries trois petites isles dont l'une est proche de celle appelée l'Isle Longue appartenante au "Sieur de Verchère", son frère, et au devant du bout de la seigneurie en montant le fleuve Saint-Laurent, et les deux autres un peu au dessus sur la même ligne qui regarde les islets dépendants de la concession du Sieur de Grandmaison sur l'une desquelles petites trois isles, il désirerait y faire bastir et s'y loger. Nous, etc.

(Signé)

FRONTENAC.

(B. des R. H., mai 1900).

(3) Marguerite Anthiaume; ses enfants (Beauregard) et son nouvel époux, Pierre Fontaine, furent témoins du fameux combat de Madeleine de Verchères contre les Iroquois. "J'aperçus, dit l'héroïne, dans sa relation, un canot sur la rivière, vis-à-vis du fort; c'était le Sieur Fontaine avec sa famille, qui venait débarquer à l'endroit où je venais d'être manquée par les Iroquois... Fortifiée de la nouvelle recrue que me donna le canot de Pierre Fontaine, je commandai que l'on continuât de faire feu sur l'ennemi..."

(P. G. Roy: La famille Jarret de Verchères)

II.—BEAUREGARD, *Joseph JARRET de*, né en 1690; s. à Verch, le 17 déc. 1759; m. à Bouch. (2me mariage), le 21 nov. 1725, à Charlotte *Pinaud*, b. le 10 oct. 1703.

III.—BEAUREGARD, *Joseph JARRET de*, né en 1729; m. à Verch., en 1750, à Marie-Charlotte *Lemaire*.

IV.—BEAUREGARD, *JARRET de, Marie-Anne*, ép. Michel *Chalut*, en 1762.

BLANCHARD (V. p. 4)

BOURGERY

I.—BOURGERY, *Jean-Baptiste*, m. à Marie Gendre, en 1643, de Saint-Nicolas à La Rochelle; d. aux T. R., le 17 juin 1657.

II.—BOURGERY, *Marie-Madelcine*, ép. Jean *Beaune*, en 1667.

BOYER

F.—BOYER, *Pierre*, m. à Catherine Vinet, de Saint-Nicolas à La Rochelle, Aunis.

I.—BOYER, *Anne*, ép. Pierre *Pinaud*, en 1658.

BRETON

F.—BRETON, *Antoine*, m. à Jeanne Poulin, de Saint-Nicolas-de-Champs à Paris.

I.—BRETON, *Marguerite*, ép. Nicolas *Patenaude*, en 1651.

BRUNET—BELHUMEUR

F.—BRUNET, *Mathurin*, m. à Marie Brunet, de Saint-Nicolas à La Rochelle, Aunis.

I.—BRUNET, *Antoine*, né en 1644; habitant; m. à Ml. le 28 nov. 1663, à Marie-Françoise *Moisan*, née en 1645.

II.—BRUNET, *Marguerite*, ép. Jacques *Tétreau*, en 1698, et Catherine BRUNET, soeur de Marguerite, ép. Pierre *Patenaude*, en 1685.

CHALUT—LAGRANGE

I.—CHALUT, *François*, né en 1651; s. le 15 janv. 1731, à Qué.; m. en 1696, à Marie Morille (Morille dit Mary).

II.—CHALUT, *Jacques*, m. à Varennes, le 9 oct. 1724, à Marie Louise *Lussier*, née en 1702.

III.—CHALUT, *Michel*, m. à Verch., le 17 mai 1762, à Marie-Anne *Jarret-Beauregard*.

IV.—CHALUT, *Marie-Madeleine-Blandine*, ép. *Michel Blanchard* en 1786.

CHARRON

F.—CHARRON, *Pierre*, m. à Judith Martin, de Saint-Martin, dioc. de Meaux, Brie.

I.—CHARRON, *Pierre*, né en 1640; s. à Ml, le 26 déc. 1700; m. à Ml, le 19 oct. 1665, à Catherine *Pilliard*.

II.—CHARRON, *Charlotte*, ép. *Louis Lemaire*, en 1686.

CHEVALIER

F.—CHEVALIER, *René*, m. à Marie Lucre, de Tassé en Anjou.

I.—CHEVALIER, *René*, maçon et tailleur de pierre, né en 1626; m. à Qué., le 9 janv. 1656, à Jeanne *Langlois*, née en 1643.

II.—CHEVALIER, *Jean*, b. le 24 fév. 1663, à Qué.; m. à Qué., le 25 fév. 1686, à Marguerite-Madeleine *Azisse*, b. le 25 juil. 1669.

III.—CHEVALIER, *Marguerite*, ép. *Nicolas Mongeon*, en 1723.

CHEVALIER

F.—CHEVALIER, *Jean*, m. à Madeleine L'Heureux, de Saint-Jacques à Dieppe, en Normandie.

I.—CHEVALIER, *Joseph*, maître-menuisier, né en 1644; s. le 26 mai 1721; m. à Ml, le 7 oct. 1670, à Marthe-Françoise *Barton*, née en 1653; s. le 13 août 1699.

II.—CHEVALIER, *Thérèse*, ép. *Pierre Crevier-Duvernay*, en 1724.

CHEVREAU

F.—CHEVREAU, *François*, m. à Antoinette Jalée, de Saint-Valérien, dioc. de Chartres, Beauce.

I.—CHEVREAU, *Marie*, ép. *René Réaume*, en 1665.

CHOQUET—CHAMPAGNE

F.—CHOQUET-CHAMPAGNE, *Nicolas*, m. à Claudine Groët, d'Amiens en Picardie.

I.—CHOQUET-CHAMPAGNE, *Nicolas*, né en 1643; s. le 6 mai 1707, à Varennes; m. à M^e, le 12 nov. 1668, à *Anne Julien*, née en 1651.

II.—CHOQUET-CHAMPAGNE, *Jeanne*, ép. Yves-Pierre Godu, en 1698.

CHOREL—D'ORVILLIERS—SAINT-ROMAIN

F.—CHOREL, *Mathieu*, m. à Claudine de Guevalitre, de Saint-Nizier à Lych, Lyonnais.

I.—CHOREL, d'ORVILLIERS, *sieur de Saint-Romain, François*, né en 1639; habitant; s. à Champlain, en 1709; m. aux T.R., le 27 nov. 1663, à *Marie-Anne Aubuchon*, né en 1650, s. le 15 janv. 1708.

II.—CHOREL, *Anne-Charlotte*, ép. J.-B. Crevier-Ducernay, en 1682.

CIRIER

F.—CIRIER, *Nicolas*, m. à Catherine Prévost.

I.—CIRIER, *Martin*, soldat et maître-menuisier, m. au Détroit, le 12 juin 1710, à *Marie-Anne Beaune* (Vve de Frs Lory), b. le 27 nov. 1678.

II.—CIRIER, *Louise-Angélique*, ép. Joseph Bachand-Vertefeuille, en 1732.

CLERICE

F.—CLERICE, *Pierre*, m. à Marie Lefebvre, de Saint-Sulpice à Paris.

I.—CLERICE, *Catherine*, ép. Jacques Lussier, en 1671.

DUPUIS—JOLICOEUR

F.—DUPUIS, *François*, m. à Philippe David, de Saint-Astier, dioc. de Périgueux.

I.—DUPUIS, *Jean-François*, né en 1673; soldat; m. à Champlain, le 10 nov. 1698, à *Marguerite Banhiac*, née le 17 avril, b. le 12 juil.

1681, à Sorel; s. aux T. R., le 18 janv. 1756. Elle avait épousé en 2^{mes} noces, Jacques Chrétien.

II.—DUPUIS, *Gertrude*, ép. Pierre Blanchard, en 1733.

DUVERNAY—DUVERNET—CREVIER

I.—CREVIER, *Christophe*, sieur de la Meslée; boulanger; natif de Saint-Jean, dioc. de La Rochelle, Aunis; m. avant 1636, à Jeanne Enard, née en 1619; venu de Rouen au Canada avec sa femme, en 1639. La vénérable Mère d'Youville descend de Christophe Crevier-Duvernay, par son aïeule, Jeanne Crevier, épouse de Pierre Boucher (fils de Gaspard).

II.—DUVERNAY, *Jean-Baptiste*, né en 1651; s. le 15 mars 1708, à Ml; m. à Champlain, le 21 janv. 1682, à Anne-Charlotte Chouet, b. le 15 déc. 1664, aux T. R.; s. le 21 nov. 1739, à Ml.

III.—DUVERNAY, *Pierre*, b. le 8 juin 1699; m. à la Pointe-aux-Trembles, le 9 janv. 1724, à Thérèse Chevalier, née en 1692, d. le 15 fév. 1754, à Verch.

IV.—DUVERNAY, *Jacques*, notaire royal, grand-père de Ludger Duvernay qui, en 1827, devint propriétaire du journal "La Minerve" (fondée en 1826 par A.-N. Morin) et jeta les bases de la Société Saint-Jean-Baptiste, en 1834. Jacques Duvernay fut b. à Ml, le 13 nov., 1724 et s. à Verch., le 17 mai 1762. En 1748, il avait ép. Marie-Anne Tétréau, née en 1726. Il reçut sa commission de notaire royal de l'intendant Hocquart, en 1743.

V.—DUVERNAY, *Madeleine*, ép.: 1^o en janv. 1769, Louis Martel, à Verch.; 2^o le 22 nov. 1779, Antoine Huet-Dulude, à Verch.

FONTAINE—BIENVENU

F.—FONTAINE, *Jacques*, marchand de bois, m. à Claude Girou, demeurant à Orléans, rue du Four à chaux, paroisse Saint-Laurent des Orgeries.

I.—FONTAINE, *Pierre*, né en 1667; caporal de la compagnie de M. de Louvigny; m. à Verch., le 13 avril 1692 (date du contrat), à Marguerite Anthiaume, veuve d'André Jarret de Beauregard (V. Notes aux articles "Beauregard" et "Anthiaume").

II.—FONTAINE, *Gabriel*, m. à Varennes, le 10 nov. 1721, à Marie-Anne *Godu*, b. le 4 fév. 1704.

III.—FONTAINE, *Marie-Lovise*, ép. *Isaac Blanchard*, en 1763.

GAREAU—SAINT-ONGE

F.—GAREAU, *Dominique*; tailleur d'habits; m. à Marie Pinard, ne Sainte-Marguerite de Cogné à La Rochelle.

I.—GAREAU, *Jean*, né en 1643, m. à Bouch. le 2 nov. 1670, à Anne *Talbot*, née en 1653.

II.—GAREAU, *Anne*, ép. *Joseph Huet-Dulude*, en 1710.

GAUTHIER—GAUTIER

F.—GAUTHIER, *Gabriel*, m. à Jeanne Charlavoine, de Saintes, en Saintonge.

I.—GAUTHIER, *Jean*, né en 1649; m. aux T. R., le 26 nov. 1671, à Jeanne *Petit*, b. aux T. R., le 29 mai 1659.

II.—GAUTHIER, *Catherine*, ép. *Christophe Lussier*, en 1696.

GENDRE

F.—GENDRE, *Moïse*, m. à Jeanne Grosse, de Surgères, dite. de Saintes en Saintonge.

I.—GENDRE, *Marie* (blanchisseuse), ép. *J.-B. Bourgeroy*, en 1643.

GODU

F.—GODU, *Pierre*, m. à Jeanne Persy, de Nctre-Dame-la-Grande à Poitiers, Poitou.

I.—GODU, *Yves-Pierre*, né en 1667; m. à Varennes, le 2 sept. 1698, à Jeanne *Choquet-Champagne*, b. le 7 août 1675; s. le 27 mars 1706, à Varennes.

II.—GODU, *Marie-Anne*, ép. *Gabriel Fontaine*, en 1721.

GRANDIN

F.—GRANDIN, *Michel*, m. à Marie Lejeune, de Saint-Aubert, dioc. d'Orléans, Oriéanais.

I.—GRANDIN, *Marie*, ép. Jean *Beaudet*, en 1670.

GUILLET

F.—GUILLET, *Jean*, m. à Marie Guillon, de Saint-Jean-du-Perrot à La Rochelle, Annis.

I.—GUILLET, *Marie*, ép. Pierre *Ledoux*, en 1669.

HARBOUR—ARBOUR

F.—HARBOUR, *Pierre*, m. à Jeanne Prédan, de Saint-Romain à Rouen, Normandie.

I.—HARBOUR, *Michel*, né en 1647; s. à la Pointe-aux-Trembles, Qué., le 30 août 1699; m. à Qué., le 8 oct. 1671, à Marie Coutancineau.

II.—HARBOUR, *Madelaine*, ép. Pierre *Pelletier*, en 1696.

HUET—DULUDE

F.—HUET, *Michel*, m. à Jeanne Jacquelin, du Lude, dioc. d'Angers, Anjou.

I.—HUET, *Joseph*, né en 1650; m. à Bouch., le 27 nov. 1679, à Catherine *Chiquot* (Sicotte), née en 1663; s. le 31 mai 1703, à Bouch.

II.—HUET, *Jean-Joseph*, b. le 3 janv. 1681, à Ml; m. à Bouch., le 21 nov. 1710, à Anne *Garcau*, b. le 25 mars 1680, à Bouch.

III.—HUET, *Antoine*, b. à Verch., le 21 déc. 1731; s. le 29 déc. 1799, à Verch.; ép.: 1° Marguerite-Chevigny-Durand, le 31 janv. 1752 à Verch.; 2° Marie-Louise Langevin; 3° le 22 nov. 1779, à Verch. Madelaine *Crevier-Duvernay*, née en mai 1750 (filie de Jacques *Duvernay* et veuve de Louis-Marie *Martel*).

IV.—HUET, *Archange*, ép. Joseph *Mongeon*, en 1807.

JALLAIS

F.—JALLAIS, *Jean*, m. à Barthélemie Bescendie, de Saint-Martin-de-Ré, dioc. de La Rochelle, Aunis.

I.—JALLAIS, *Marie*, ép. Jean *Lauzet*, en 1669.

JULIEN

F.—JULIEN, *Pierre*, m. à Marie DePien, de Saint-Germain d'Auxerre, Paris.

I.—JULIEN, *Anne*, ép. Nicolas *Choquet*, en 1668.

LAMOUREUX

I.—LAMOUREUX, *Louis*, s. à S.-François, I. J., le 25 fév. 1715; m. en 1664, à Françoise Boivin.

II.—LAMOUREUX, *Anne*, ép. Nicolas *Bachand-Vertefeuille*, en 1692.

LANDREAU—LANDEAU

F.—LANDREAU, *Jean*, m. à Marie Aubert, de Tessé, dioc. du Mans, Maine.

I.—LANDREAU, *Noëlle*, ép.: 1° Jean Beaudoin, le 12 août 1659, aux T. R.; 2° Louis *Tétreau*, le 9 juin 1663, aux T. R. Elle était tertiaire de saint François.

LANGLOIS

F.—LANGLOIS, *Guillaume*, m. à Jeanne Milet, de Saint-Léonard, dioc. de Sées, Normandie.

I.—LANGLOIS, *Noël*, né en 1606; pilote et habitant; s. le 15 juil. 1684, à Beauport; m. à Qué., le 25 juil. 1634, à Françoise Grenier (Garnier), s. à Québec le 1er nov. 1665.

II.—LANGLOIS, *Jeanne*, née en 1643, ép. René *Chevalier*, en 1656.

LAUZE—LOZE—LAUZET—MATTA

F.—LAUZE, *Jean*, m. à Marguerite Ober, de Mons. dioc. de Saintes, Saintonge.

I.—LAUZE, *Jean*, m. à Sainte-Famille, le 26 août 1669, à Marie Jallais.

II.—LAUZET, dit MATTA, *Paul*, b. le 13 oct. 1670; s. le 26 sept 1714; m. à Chartesbourg, le 7 nov. 1695, à Catherine (ou Esther) Ledoux.

III.—LAUZE, *Jean-Baptiste*, né en 1704; s. le 29 mars 1731; m. à Charlesbourg, le 21 nov. 1729, à Marie-Louise Renaud-Cannard.

IV.—LAUZE, *Marie-Joseph*, ép. Henri Mongeon.

LEDOUX—LATREILLE

F.—LEDCUX, *Jean*, m. à Marie Houmergue, de Saint-Pierre à Avignon, en Provence.

I.—LEDOUX, *Pierre*, né en 1648; menuisier; m. à Qué., le 9 oct. 1668, à Marie Guillet (ou Guyet), née en 1641.

II.—LEDOUX, *Catherine*, ép. Paul Lauzet, en 1695.

LEMAIRE—LEMERRE—LEMIRE

F.—LEMAIRE, *Louis*, m. à Marguerite Bordelan, d'Entrains, d'éc. d'Auxerre.

I.—LEMAIRE, *Louis*, né en 1658; m. à Bouch., le 30 nov. 1686, à Marie-Charlotte Charon, née en 1667.

II.—LEMAIRE, *Louis*, né en 1691; s. à Verch., le 10 avril 1760, m. à L'Assomption, le 7 janv. 1733, à Marie-Ursule Pelletier, née en 1698.

III.—LEMAIRE, *Marie-Charlotte*, ép. Joseph Jarret-Beauregard, en 1750.

LUSSIER—L'HUISSIER

F.—LUSSIER, *Jacques*, m. à Marguerite Darminé, de Saint-Eustache à Paris.

I.—LUSSIER, *Jacques*, né en 1646; m. à Qué., le 12 oct. 1671, à Catherine Clérice, née en 1653. d. à Vareunes, le 1er et s. le 2 mars 1715.

II.—LUSSIER, *Christophe*, né en 1673; m. à Varennes, le 12 nov. 1696, à Catherine *Gauthier*, née le 6 nov. 1673.

III.—LUSSIER, *Marie-Louise*, ép. Jacques *Chalut*, en 1724.

MACLIN

F.—MACLIN, *Nicolas*, m. à Susanne Larose, de Notre-Dame à Sézanne, en Brie.

I.—MACLIN, *Marguerite*, amenée de France par Marguerite Bourgeois; ép.: 1° Jean *Sicotte* (Chiquot), en 1662; 2° Nicolas Boyer, en 1667. Marguerite Maclin faisait partie de l'expédition qui laissait La Rochelle le 2 juil. 1659, et arriva à Qué., le 8 sept. suivant. Marguerite Bourgeois arriva à M^l., le 29 sept. (V. Faillon, *Marg. B.*, T. I., p. 118).

MOISAN

F.—MOISAN, *Abel*, m. à Marie Simorte, de La Rochelle, Aunis.

I.—MOISAN, *Françoise*, ép. Antoine Brunet-Belhommeur, en 1663.

MONGEON—MONJON—MOGEON

F.—MONGEON, *Nicolas*, m. à Andrée Brillard, de Montargis, dioc. de Sens, Gâtinais.

I.—MONGEON, *Nicolas*, né en 1678; s. le 5 janv. 1757, à Beauport; m. à Beauport, le 16 janv. 1723, à Marguerite *Chevalier*.

II.—MONGEON, *Henri*, b. le 10 oct. 1728; m. à Qué., le 19 mai 1749, à Marie-Joseph *Lauzé*.

III.—MONGEON, *Charles-Philippe*, m. à Verch., le 27 fév. 1775, à Catherine *Patenaude*, b. le 12 janv. 1759.

IV.—MONGEON, *Joseph*, b. le 14 juin 1783; m. à Verch., le 9 fév. 1807, à Archange *Huet-Dulude*, née à Verch., vers 1782, s. à Saint-Isidore de Laprairie, le 13 avril 1858. Issus: François-Xavier, né le 7 nov. 1807;—Julie-Généreuse, 1809, m. à Aug. Blanchard;—Thomas-Généreux, 1814;—Catherine, m. à Léon Patenaude, de Saint-Isidore;—Henriette, m. à Luc Demers;—Olivier, m. à Domitille Riendeau.

V.—MONGEON, *Julie*, ép. Augustin *Blanchard*, en 1824.



MORISSEAU—MAURISSEAU

F.—MORISSEAU, *Julien*, m. à Anne Bréancour, de Saint-Pierre à Roye, en Picardie.

I.—MORISSEAU, *Marguerite*, ép. François *Pelletier*, en 1661.

PATENAUDE—PATENOTRE

F.—PATENAUDE, *Nicolas*, m. à Adrienne Saint-Simon, de Berville, pays de Caux, dioc. de Rouen, en Normandie.

I.—PATENAUDE, *Nicolas*, drapier et habitant; né en 1626; s. à Sainte-Famille, L.-O., le 15 fév. 1679; m. à Qué., le 30 oct. 1651, à Marguerite *Brcton*, née en 1635.

II.—PATENAUDE, *Pierre*, b. le 19 juil. 1658, à Sainte-Famille, L.-O., s. le 31 mai 1715, à Ml; m. Ml. le 25 nov. 1685, à Catherine *Brunet-Bellumeur*, b. le 25 août 1669.

III.—PATENAUDE, *Toussaint*, m. en 1754, à Thérèse-Charlotte *Bachand-Vertefeuille*.

IV.—PATENAUDE, *Catherine*, ép. Charles-Philippe *Mongeon*, en 1775.

PELLETIER

F.—PELLETIER, *François*, m. à Michèle Lachalle, de Sainte-Marie-Madeleine de Montargis, Gâtinais.

I.—PELLETIER, *Marie*, ép.: 1° Mathurin *Renaud*, le 7 oct. 1669, à Qué.; 2° Pierre *Cannard*, le 19 oct. 1677, à Qué.; 3° Jean *Joubert*, le 24 sept. 1703, à Charlesbourg (V. *Renaud-Cannard*).

PELLETIER

I.—PELLETIER, *Nicolas*, né vers 1590; maître-charpentier; venu de Saint-Pierre de Gallardon, Beauce, vers 1636. Il mourut avant 1675. Sa femme, Jeanne Voussy dite de Vourlais, née en 1622, qu'il avait ép. en France et qui vint en même temps que lui en Canada, fut s. à Soré., le 12 déc. 1689.

II.—PELLETIER, *François*, né en 1634; m. à Qué., le 26 sept. 1661, à Marguerite-Madeleine *Morisseau*.

III.—PELLETIER, *Marie-Angélique*, ép. *François Banhiac*, en 1680.

PELLETIER

I.—PELLETIER, *Pierre*, né en 1634; s. le 31 déc. 1694, à la Pointe-aux-Trembles, Qué.: m. avant 1672, à *Françoise Richard*, s. le 15 mai 1706, à la Pointe-aux-Trembles.

II.—PELLETIER, *Pierre*, né en 1672; m. à la Pointe-aux-Trembles, l. 20 nov. 1690, à *Marie-Madeleine-Ursule Arbour*, b. le 10 fév. 1677, à LaRette.

III.—PELLETIER, *Ursule*, ép. *Louis Lemaire*, en 1733.

PETIT—LEPETIT—LAPREE

E.—PETIT, *Nicolas*, m. à *Catherine Aveline*, du Gué d'Arès, Amis.

I.—PETIT, *Nicolas*, né en 1631; habitant; m. aux T. R., le 17 août 1656, à *Marie Poupommelle*, née en 1630; s. à Varennes, le 18 nov. 1700 Témoins au mariage: Sgr Boucher, Saint-Quentin, Ameau.

II.—PETIT, *Jeanne*, ép. *Jean Gauthier*, en 1671.

PILLIARD—PILLARD

E.—PILLIARD, *Pierre*, m. à *Marguerite Moulinet*, de Notre-Dame de Cogne à LaRochele, Amis.

I.—PILLIARD, *Catherine*, ép. *Pierre Charron*, en 1665.

PINAUD—PINEAU—PINOT—LAPERLE

E.—PINAUD, *Pascal*, m. à *Jeanne Marteau*, de Saint-Ouen au Mans, Maine.

I.—PINAUD, *Pierre*, né en 1631; habitant; s. le 27 août 1708, à Sainte-Anne de la Pérade; m. le 14 mai 1658 (date du contrat, greffe de S. Ameau), à *Anne Boyer*, née en 1636.

II.—PINAUD, *Michel*, b. aux T. R., le 26 avril 1662; s. à Sainte-Anne de la Pérade, le 9 avril 1712; m. au Cap Santé, le 4 juil. 1689, à *Simonne Beaudet*, b. le 27 déc. 1673.

III.—PIXAUD, *Marie-Charlotte*, ép. Joseph Jarret de *Beauregard*, en 1725.

POISSON

F.—POISSON, *Jean*, m. à Barbe DeBroûe, de Saint-Jean de Mortagne, au Perche.

I.—POISSON, *Mathurine*, ép. Jacques *Aubuchon*, en 1647.

POUPONNELLE

F.—POUPONNELLE, *Jean*, m. à Michelle Boulet, de Longèves, en Aunis.

I.—POUPONNELLE, *Marie*, ép. Nicolas *Petit*, en 1656.

REAUME

F.—REAUME, *Jean*, m. à Marie *Chevalier*, de Notre-Dame de Cogne à La Rochelle, Aunis.

I.—REAUME, *René*, né en 1643; charpentier; s. le 31 oct. 1722, Qué.; m. à Qué., le 29 oct. 1665, à Marie *Chevreau*, née en 1652.

II.—REAUME, *Marie-Renée*, ép. Michel *Renaud-Cannard*, en 1698.

RENAUD—RENAUD-CANNARD (1)

F.—RENAUD, *Mathurin*, m. à Gabrielle Rousty, née en 1610, de Saint-Étienne d'Arç, dioc. de La Rochelle, Aunis.

I.—RENAUD, *Mathurin*, m. à Qué., le 7 oct. 1669, à Marie *Pelletier*.

II.—RENAUD, *Michel*, b. le 2 oct. 1670; s. à Qué., le 29 juin 1743; m. à Charlsbourg, le 25 nov. 1698, à Marie-Renée *Réaume*, b. à Qué., le 2 juil. 1677.

III.—RENAUD, *Marie-Louise*, ép. J.-Bte *Lauzé*, en 1729.

SICOTTE—SICOT—CHIQUOT

F.—SICOTTE, *Guillaume*, m. à Jeanne Fafart, de Dolus, Ile d'Oléron, dioc. de La Rochelle, Aunis.

(1) Le nom de Cannard est resté à cette famille, parce que Marie Pelletier, devenue veuve de Michel Renaud, épousa Pierre Cannard.

I.—SICOTTE, *Jean*, habitant; né en 1631; s. à Ml, le 8 juin 1667. Le 6 mai 1651, Jean Sicotte fut surpris par des Iroquois, qui lui enlevèrent la chevelure et un morceau du crâne. Grâce aux soins de Melle Mance, il guérit de ses blessures et vécut jusqu'en 1667. Le 23 oct. 1662, il ép. à Ml, Catherine *Maclin*, née en 1648, amenée de France par Marg. Bourgeois, en 1659 (1). Marg. Bourgeois et M. de Maisonneuve assistèrent à ce mariage. Devenue veuve, Catherine Maclin ép., à M., le 18 août 1667, Nicolas *Boyer*. En 1663, Jean Sicotte était caporal de la 18^e escouade (M. V. M.).

II.—SICOTTE, *Catherine*, ép. Joseph *Huet-Dulude*, en 1679.

TALBOT

F.—TALBOT, *Eustache*, m. à Marie DeLakande, de Saint-Maclou à Rouen, en Normandie.

I.—TALBOT, *Anne*, ép. Jean *Gareau*, en 1670.

TETREAU—TETRAULT—TETRO

F.—TETREAU, *Mathurin*, m. à Marie Bénéard, de Saint-Martin de Leuin, Poitou.

I.—TETREAU, *Louis*, né en 1634; habitant; s. le 22 juin 1699, à Champlain; m. aux T. R., le 9 juin 1663, à Marie-Nicelle *Landreau*, veuve de Jean Beaudoin. Ce mariage fut béni par le Père Méouez, s. j.

II.—TETREAU, *Jacques*, né en 1673; m. à Ml, le 10 oct. 1698, à Marguerite Brunet-*Bellumeur*, née en 1679.

III.—TETREAU, *Marie-Anne*, ép.: 1^o Jacques *Crevier-Ducerna*, en 1748; 2^o Nicolas *Truteau*, le 9 juin 1776, à Verch.

(1) Faillon, Vie de la Soeur Bourgeois, Tome I, page 118. (V. Maclin.)

DEUXIEME PARTIE

I

GENEALOGIE

DE Mme THEODORE BLANCHARD (née Neveu)

NEVEU—NEPVEU—FRANCOEUR

F.—NEVEU, *Jacques*, m. à Françoise Bourgeois, de Saint-Gervais à Paris.

I.—NEVEU, *Michel-Jacques*, soldat de la compagnie de M. de la Frenière; né en 1718; s. le 14 oct. 1804, à l'Hôpital-Général de M; m. à Ml. le 12 sept. 1740, à Marguerite Brassard, née en 1722.

II.—NEVEU, *Michel*, b. le 17 juin 1747; m. à Ml. le 11 janv. 1768. à Catherine Coutlée, née en 1748.

III.—NEVEU, *Michel-Gédéon*, né en 1769; m. à Ml. le 16 janv. 1792, à Marie-Amable Gaillard-Lyonnais, née en 1669, s. à Châteauguay, le 7 oct. 1829. Il était neveu de sœur Coutlée, 3^{me} supérieure de l'Institut des Soeurs Grises. Était-ce en considération de cette parenté qu'il remplissait l'emploi de menuisier chez les RR. SS. Grises de Châteauguay? Du mariage de Michel-Gédéon Neveu avec Marie-Amable Gaillard-Lyonnais sont nés, à Montréal: *Marie-Anne*, 1793;—*Marie-Emélie*, 1795, m. à Châteauguay en 1816, à Joseph Watier;—*Appoline*, 1796;—*Michel*, 1798, m. à Châteauguay en 1821, à Sophie Riel;—*Louis-Gédéon*, 1801, m. à Sainte-Martine en 1825, à Marguerite Rousset;—*Cyriaque*, 1803;—*Marte-Claire*, 1804, m. à Châteauguay en 1826, à William Muir;—*Clément-Ephrem*, 1807.—Sont nées à Châteauguay: *Félicité*, 1808, m. à Châteauguay en 1831, à Antoine-Alexandre Trottier;—*Marguerite*, 1811;—*Thérèse-Genève*, 1813;—*Josephite-Adélaïde* (Adèle), 1815.

IV.—NEVEU, *Louis-Gédéon*, forgeron, b. à Ml. le 30 janv. 1801; s. à Saint-Hippolyte de Wotton, le 1er sept. 1884; m. à Sainte-Martine,



Marie-Lise

Amy

Florence

Blanche

Eugénie



Lucienne

Leaf

*M. H. Blanchard
et ses petites filles.*

le 10 janv. 1825, à Marguerite Rousset, b. le 19 oct. 1804, à Lachine; d. le 26. s. le 28 juil. 1838, à Sainte-Martine. La plupart des enfants nés de ce mariage moururent en bas âge: *Edmond-Gédéon*;—*Pierre et Louis-Alphonse*, jumeaux;—*Clarikhe*;—*Louis-Gédéon*; — *Evariste-Lactance*. Mme Neveu mourut en 1838; quatre enfants lui survécurent: *Marguerite-Aurélie*, 1827, m. à Sainte-Martine, le 17 juil. 1849, à F.-X. Prieur; décéda subitement sur un train qui la ramenait d'Ottawa, le 6 déc. 1877; inhumée le 10, à Saint-Polycarpe;—*Michel-Ovide*, 1828, décéda aux États-Unis, où il s'était marié;—*Marie-Zénaïde-Antoinette* (V. Gén. Blanchard);—*Barbe-Alphonsine*; 1835, décédée à Saint-Polycarpe, où elle fut inhumée, le 3 sept. 1883. Elle était célibataire et demeurait chez son beau-frère, M. Prieur.

II

GENEALOGIES

PAR ORDRE ALPHABETIQUE

DES FAMILLES SE RATTACHANT DIRECTEMENT

A LA LIGNEE ASCENDANTE DE

Mme THEODORE BLANCHARD

ALIX—ALY—LAROSÉE

F.—ALIX, *Emery*, m. à Louise Boutin, de Champagne-Mouton, dioc., d'Angoulême.

I.—ALIX, *Vincent*, né en 1649; m. à Ml, le 4 oct. 1677, à Marie-Delphine Perrin, b. le 1er avril 1663. Ce mariage demeurait à Lachine en 1679. Dans son dictionnaire généalogique, Mgr Tanguay fait suivre de la note suivante l'article concernant Vincent Alix et Marie-Delphine Perrin: "On lit au registre de Lachine: *A l'égard des corps de Vincent Alix dit Larosée, de Marie Perrin, sa femme, et d'une partie de leurs enfants, que les Iroquois brûlèrent dans leur maison le 5 août 1689, on n'y a rien trouvé, le feu ayant consumé les chairs et les os.*" (I.—p. 5). De 1679 à 1689, les Alix avaient fait baptiser sept enfants.

II.—ALIX, *Marie*, ép. Simon *Guillory*, en 1696.

NOTE.—Susanne ALIX, soeur de Marie, ép. Frs Lajeunesse, en 1722. Elle résida à Saint-François, I. J. (T. II. p. 29; V. p. 95).

BODIN

F.—BODIN, *Jean*, m. à Marie Gauchère; de Ré, dioc. de La Rochelle, Aunis.

I.—BODIN, *Anne*, ép. Jean *Mouflet* dit Champagne, en 1669.

BOILARD—BOULARD

F.—BOILARD, *Mathurin*, m. à Marie Des-Anges; de Luçon, en Poitou.

I.—BOILARD, *Jean*, né en 1645; m. à Qué., le 19 nov. 1680, a Jeanne Maranda, née en 1654; s. à Qué., en 1734.

II.—BOILARD, *Marie-Anne*, ép. André *Serre* dit Saint-Jean, en 1706.

BOÛCHARD

F.—BOÛCHARD, *Laurent*, marchand drapier, m. à Nicole Bourguignon, de Neufchastel, en Picardie.

I.—BOÛCHARD, *Louise*, (sœur de Guillaume Bouchard), ép. Simon *Guillory*, en 1667.

BOURSIER—LAVIGNE

F.—BOURSIER, *Pierre*, marinier, m. à Marie Mouchet, de Saint-Seurin de Mortagne, Saintonge.

I.—BOURSIER, *Jean*, né en 1644; m. à Mi, le 19 avril 1673, à Marie-Marthe *Thibaudeau*, née en 1661; établi à Lachine, avant 1677; voyageur. Le 5 août 1689, jour du "massacre de Lachine", Jean Boursier et sa femme, ainsi que trois de leurs enfants disparurent, ayant été probablement faits prisonniers par les Iroquois et massacrés hors de Montréal. Madeleine, enfant de onze mois, fut noyée par les Iroquois. Quatre enfants: Alexandre, Barbe, Anne et Catherine, échappèrent à la fureur des barbares.

Jean Boursier avait fait partie de plusieurs expéditions pour Cavalier de La Salle (1).

II.—BOURSIER, *Anne*, ép. Raphaël *Descent*, en 1699.

(1) "Le Vieux Lachine", par l'Hon. D. Girouard.

BRASSARD—BROSSARD—DESCHENAUX

I.—BRASSARD, *Antoine*, né en 1609, originaire de la Normandie, venu au Canada en 1636. Il était maçon. Le 14 janvier 1637, il épousa à Qué. Françoise Méry, née en 1621, décédée subitement, à Qué., sépulturée le 11 juil. 1671.

II.—BRASSARD, *Louis*, b. le 3 août 1653; m. en 1681, à Simone Maufait, b. à Qué., le 23 déc. 1663.

III.—BRASSARD, *Pierre*, né en 1687; m. à Ml, le 9 fév. 1711, à Marie Lalande, née en 1689; s. à Ml, le 17 nov. 1739.

IV.—BRASSARD, *Marguerite*, ép. Michel-Jacques *Neveu*, en 1740.

BUTEAU—BOUTEAU—BLUTEAU

I.—BUTEAU, *Nicolas*, né en 1648, m. à Catherine Gichelin, née en 1658.

II.—BUTEAU, *Marie*, ép. Jacques *Labossée*, en 1713.

CAMPEAU

F.—CAMPEAU, *Léonard*, m. à Françoise Mauger, de Brives-la-Gaillarde, dioc. de Limoges, (aujourd'hui Brive, dioc. de Tulle).

I.—CAMPEAU, *Etienne*, né en 1638; maçon, habitant, soldat de la 9^{me} escouade (M.V.M.), en 1663; m. à Ml, le 26 nov. 1663, à Catherine *Paulo* (fille de Pierre), née en 1646.

II.—CAMPEAU, *Marie*, ép. Etienne *Debien*, en 1691.

CHARBONNEAU

I.—CHARBONNEAU, *Jean*, m. à Isabelle Laboire.

II.—CHARBONNEAU, *Marguerite*, m. le 10 fév. 1710, à Jean Renaud, à Charlesbourg.

COUTLEE—CAUTELET—COUTELAIS—COUTELET—
MARCHETERRE

F.—COUTLEE, *François*, m. à Marie René, de Vitry à Paris.

I.—COUTLEE, *Louis*, né en 1714; s. le 19 fév. 1785, à l'Hôpital-Général de Ml, où sa fille, la rév. Mère Thérèse Coutlée, était supérieure. Il avait ép. à M. le 3 sept. 1742, Geneviève *Labossée* ou Laboussi, née en 1717.

II.—COUTLEE, *Catherine*, ép. Michel *Neveu*, en 1768.

DEBIEN

F.—DEBIEN (DEBLAIS, au contrat), *Denis*, m. à Susanne..., de Moulismes, dioc. de Poitiers.

I.—DEBIEN, *Etienne*, né en 1660; m. à Ml, le 2 janv. 1691, à Marie *Campeau*, née en 1665.

II.—DEBIEN, *Marie-Joseph*; ép. Hippolyte Gaillard-*Lyonnais*, en 1729.

DE LIERCOURT

F.—DE LIERCOURT, *Philippe*, m. à Jeanne Patin, de Sainte-Marguerite à Beauvais.

I.—DE LIERCOURT, *Anne-Antoinette*, née en 1634; ép. Jacques-Hugues *Picard*, en 1660. Elle était veuve de Blaise Juillet dit Avignon, l'un des compagnons de Dollard. Juillet se noya au début de l'expédition, avec Mathurin Soulard, en voulant échapper aux Iroquois, près de l'île Saint-Paul de Montréal, le 19 avril 1660.

DENEAU—DENIAU—DENAULT

I.—DENIAU, *Marin*, né en 1623; défricheur, veuf de Marie Hugué de Luché, dioc. du Man; m. à Ml, le 24 nov. 1659, à Louise-Thérèse Lebreuil.

II.—DENEAU, *Marie-Madeleine*, ép. François Primot, le 19 oct. 1687, à Laprairie.

DESCENT DIT SANSPITIE

F.—DESCENT, *Dominique*, de Sainte-Eulalie à Bordeaux, Guienne, m. à Louise David.

I.—DESCENT, *Raphaël*, né en 1674; soldat de M. de la Chassagne.

établi à Châteauguay; m. à Ml. le 25 fév. 1699, à Marie-Anne *Boursier*, née le 5 mai 1682.

II.—DESCENT, *Marie-Anne*, ép. Jean *Reid*, en 1741.

DORAIS—DORAY—DAURE—DORE

F.—DORAIS, *Jean*, m. à Marie Boyer, de Saint-Vivien, dioc. de Saintes, Saintonge.

I.—DORAIS, *Jean-Baptiste*, né en 1701; m. à Ml. le 16 août 1731, à Marie-Madeleine Renaud, née en 1714.

II.—DORAIS, *Jean-Baptiste*, m. à Châteauguay, le 7 janv. 1766, à Marie-Anne *Reid*, née en 1742.

III.—DORAIS, *Antoinette*, ép. Pierre *Roussel*, en 1798.

DUVAL

I.—DUVAL, *Pierre*, né en 1604; habitant; m. à Jeanne Labarbe, née en 1605.

II.—DUVAL, Marie, ép. Pierre *Maufait*, en 1654.

FILIATRAULT—FILASTRAULT—FIATRO

F.—FILIATRAULT, *Vincent*, m. à Nicole Robinelle, d'Angliers, c. Pçitou, dioc. de Poitiers.

I.—FILIATRAULT, René, né en 1632; s. à Ml. le 27 juin 1678; habitant et scieur de long; soldat de la 19^{me} escouade (M.V.M.); m. à Ml. le 22 oct. 1658, à Jeanne *Héroult*, née en 1631; s. à Ml. le 9 janv. 1677.

II.—FILIATRAULT, *Nicole*, ép.: 1^o Etienne *Lalande*, en 1676; 2^o Guillaume *Roussel*, en 1700.

GUILLORY

F.—GUILLORY, *François*, maître armurier, m. à Anne Gaïou, paroisse du Chateau à Blois.

I.—GUILLORY, *Simon*, né en 1646; m. à Ml. le 6 nov. 1667, à Louise *Bouchard*, née en 1647, s. le 1^{er} sept. 1703, dans l'église des Récollets, à Ml.

II.—GUILLORY, *Simon-Guillaume*, b. le 14 avril 1670; m. à MI, le 30 avril 1696, à Marie *Alix* (ou *Aly*), née le 11 sept. 1679, à Lachine; marguillier à l'église Notre-Dame à MI, en 1732.

III.—GUILLORY, *Marie-Louise*, ép.: 1° J.-Bte *Massiot*, en 1701; 2° *Joseph Cuillerier*, en 1707.

HENRY DIT LAFORGE

F.—HENRY, *Vincent*, m. à Marie *Petit*, de Saint-Vorles, en Bourgogne, dioc. de Langres. (Le nom vulgaire de Saint-Vorles est Châtillon-sur-Seine, aujourd'hui paroisse du diocèse de Dijon).

I.—HENRY, *Vincent*, né en 1669; soldat de la compagnie de M. de Sabrevois et forgeron; m. à MI, le 25 fév. 1710, à *Susanne Liouflet* dit *Champagne*, née en 1688.

II.—HENRY, *Susanne*, ép. *Joseph-Marie Picard*, en 1740.

HERAULT

F.—HERAULT, *François*, m. à Marie *Jugeline*, de Sainte-Radegonde à Poitiers.

I.—HERAULT, *Jeanne*, ép. *René Filiatrault*, en 1658

JARRY—LAHAIE—LAHAYE

F.—JARRY, *Eloi*, m. à *Françoise Chevalier*, de Saint-Martin d'Ige, Perche.

I.—JARRY, *Eloi*, né en 1630; maître-charron; reçut une terre en 1649. Tué par les Iroquois en 1659. M. à MI, le 9 nov. 1654, à *Jeanne Merrin*, née en 1636.

II.—Jarry, *Clémence*, née à MI, le 5 fév. 1657; ép.: 1° *André Rapin*, le 25 nov. 1669, à MI; 2° *Joseph Gauthier*, le 16 août 1699, à MI.

LABOSSEE—LABOUSSEE—LABOSSE

F.—LABOSSEE, *Pierre*, m. à Marie-Martineau, de Blanzac, dioc. de Saintes, Saintonge.

I.—LABOSSEE, *Jacques*, m. à M. le 3 fév. 1713, à Marie *Butant*.

II.—LABOSSEE, *Geneviève*, ép. Louis *Coutlée*, en 1742.

LALANDE

I.—LALANDE, *Jean*, était interprète des Anglais et des Flamans dans la Nouvelle-Angleterre. Il résidait à Amboy. Sa femme, *Elisabeth Perrin*, née en 1666, avait été baptisée à Hotbridge, à trois lieues de la Menade, en juin 1683.

II.—LALANDE, *Marie*, ép. Pierre *Brassard*, en 1711.

LEBREUIL

F.—LEBREUIL, *Jean*, m. à Marie *Lecompte*, de Sougéal, dioc. de Dol, en Bretagne.

I.—LEBREUIL, *Louise-Thérèse*, née en 1636, m. le 24 nov. 1659, à *Matin Deneau*.

LYONNAIS—GAILLARD—GAYARD

F.—GAILLARD-LYONNAIS, *Léonard*, m. à Marguerite *Masseau*, de Saint-Nizier à Lyon, Lyonnais.

I.—LYONNAIS, *Hippolyte*, né en 1707; soldat de la compagnie de M. de Longueuil; m. à M. le 8 nov. 1729, à Marie-Joseph *Debien*, née en 1705.

II.—LYONNAIS, *Jean-Baptiste*, né en 1734; m. à Saint-Laurent, le 25 janv. 1762, à Marie-Amable *Serre* dit *Saint-Jean*.

III.—LYONNAIS, *Marie-Amable*, ép. Michel *Nerreu*, en 1792.

MARANDA—MARANDEAU

I.—MARANDA, *Jean*, né en 1629, de La Flotte, dioc. de La Rochelle; m. en 1652, à Jeanne *Cousin*, née en 1629.

II.—MARANDA, *Jeanne*, ép. Jean *Boillard*, en 1680.

MASSIOT—MASSIA

F.—MASSIOT, *Guillaume*, maître des postes de Périgueux; m. à Marie *Lefebvre*, de Fossemagne, dioc. de Périgueux, en Périgord.

I.—MASIOT, *Jean-Baptiste*, né en 1670; s. le 6 juil. 1707, à Ml., m. à Ml. le 14 août 1701, à Louise Guélory (1), née en 1682.

II.—MASSIOT, *Marquerite-Angélique*, ép. Antoine Roussel, en 1728.

MAUFAIT—MAUFAY—MAUFET

F.—MAUFAIT, *Toussaint*, m. à Jacqueline Bérard, de Saint-Cosme-de-Valr, Maine.

I.—MAUFAIT, *Pierre*, né en 1632; habitant; s. le 11 oct. 1677, à Qué.; m. à Qué. le 31 mai 1654, à Marie Ducal, née en 1631.

II.—MAUFAIT, *Simonne*, ép. Louis Brassard, en 1681.

MERRIN—MACE—MERE

F.—MERRIN, *Michel*, m. à Catherine Archambault (Archangeote, d'après le contrat de mariage Jarry-Méré), de Saint-Michel à Poëlle s. Poitou.

I.—MERRIN, *Jeanne*, ép.: 1^o Eloi Jarry, le 9 nov. 1654, à Ml.; 2^o Henri Perrin, le 18 juil. 1661, à Ml.; 3^o René Moreau, le 20 juin 1672, à Ml.

MOUFLET—CHAMPAGNE

F.—MOUFLET, *Jean*, m. à Sébastienne Girard, de Sainte-Catherine, év. de Nantes, Saintonge.

I.—MOUFLET, *Jean*, né en 1648; m. à Qué., le 19 août 1669, à Anne Bodin, née en 1651. Ce ménage demeurait à Lachine en 1680. Jean Mouflet et sa femme disparurent lors du massacre de Lachine (5 août 1689), pris probablement par les Iroquois et massacrés hors de Montréal. Plusieurs filles leur survécurent (2).

II.—MOUFLET, *Susanne*, ép. Vincent Henry, en 1710.

PAULO—POLO

F.—PAULO, *Pierre*, m. à Renée Cordetelle, de N.-D. de Cogne à LaRochele, Anis.

I.—PAULO, *Catherine*, ép. Etienne Campeau, en 1663.

(1) Devenue veuve en 1707, elle épousa Joseph Chiffolier; sœur de Sophie Roussel, M.: 1^o à Marc-Antoine Primeau, 2^o au Dr. Duguay.

(2) "Le Vieux Lachine", par l'hon. Désiré Girouard.

PERRIN

F.—PERRIN, *François*, m. à Marguerite Chafoye, de Louargat, dioc. de Tréguier.

I.—PERRIN, *Henri*, né en 1623. Reçut une terre à MI, en 1650. Soldat de la 12me escouade (M.V.M.), en 1663, m. à MI, le 18 juil. 1691, à Jeanne Merrin, née vers 1635, veuve d'Éloi Jarry.

II.—PERRIN, *Marie-Delphine*, ép. Vincent Aïx en 1677.

PICARD DIT LAFORTUNE

F.—PICARD, *Gabriel*, m. à Michelle Chavier, de Saint-Colombin, dioc. de Nantes.

I.—PICARD, *Hugues*, né en 1618; de fricheur, seigneur de long. Figure sur la liste des colons français qui, le 20 juin 1653, s'embarquèrent dans la rade de Saint-Nazaire, près de Nantes, en destination pour Montréal, où ils arrivèrent le 16 nov. suivant. Marguerite Bourgeois faisait partie de cette expédition. En 1693, Hugues Picard était soldat de la 12me escouade (M.V.M.). Le 30 juin 1660, il avait épousé Anne Antoinette de Lierrcourt, née en 1634 (veuve de Blaise Juillet); s. à MI, le 30 sept. 1707.

II.—PICARD, *Jean-Gabriel*, né en 1660; m. à Lachine, le 9 janv. 1666, à Madeleine Rapin, née en 1678 et s. à Lachine, le 12 sept. 1758.

III.—PICARD, *Joseph-Marie*, né en 1714; s. le 2 mai 1760, à Lachine; m. en 1740, à Suzanne Henry, née en 1718.

IV.—PICARD *Madeleine*, ép. Gabriel Rousse!, en 1761.

PRIMEAU—PRIMOT

I.—PRIMEAU, *François*, m. à Marie-Madeleine Deneau, le 19 oct. 1687, à Laprairie.

II.—PRIMEAU, *Catherine*, ép. Jean Reid, en 1714.

RAPIN

F.—RAPIN, *Jean*, m. à Marie Boufandean, de Saint-Paul-en-Parels, dioc. de Luçon, en Poitou.

I.—RAPIN, *André*, né en 1640; s. à Lachine, le 28 déc. 1694; chirurgien; était à Ml en 1666; m. à Ml, le 25 nov. 1669, à Clémence Jarry, née en 1657.

II.—RAPIN, *Madeleine*, ép. Jean-Gabriel Picard, en 1696.

REID—RIDE—RIDDE—RIS

En Ecosse.—REID, *David*, d'Inverness; m. à Elizabeth M. Kiamon.

I.—REID, *Jean*, m. à Laprairie, le 11 fév. 1714, à Catherine Pri-meau, b. à Ml, le 30 nov. 1698.

II.—REID, *Jean*, né en 1717; m. à Châteauguay, le 30 nov. 1741, à Marie-Anne Descout, née en 1719.

III.—REID, *Marie-Anne*, ép. J.-Bte Dorais, en 1766.

RENAUD—LANGLOIS

I.—RENAUD, *Jean*, m. en 1689, à Suzanne Waters; tous deux catholiques venus de Londres.

II.—RENAUD, *Jean*, né en 1690; s. le 16 nov. 1730, à Ml; m. à Charlesbourg, le 10 fév. 1710, à Marguerite Charbonneau, s. à Ml, en 1730.

III.—RENAUD, *Madeleine*, ép. J.-Bte Dorais, en 1731.

ROUSSEL—SANSSOUCY

F.—ROUSSEL, *Jean*, m. à Marie Lefebvre, de Saint-Rémi à Dieppe, dioc. de Rouen, Normandie.

I.—ROUSSEL, *Guillaume*, soldat de M. de la Croix; m. à Ml, le 29 avril 1700, à Nicole Filostrault, née en 1662, veuve d'Etienne Lalonde.

II.—ROUSSEL, *Antoine*, né en 1707; m. à Lachine, le 26 janv. 1728, à Angélique Massiot.

III.—ROUSSEL, *Gabriel*, né en 1738; m. à Lachine, le 26 oct. 1767, à Madeleine Picard.

IV.—ROUSSEL, *Pierre*, né à Lachine, le 13 nov. 1773; s. à Saint-Martine, le 8 fév. 1831; batelier, m. à Châteauguay, le 8 oct. 1798, à

Antoinette *Dorais*, b. à Châteauguay, le 8 août 1779; d. à Lachine le 23. s. le 25 fév. 1806.

V.—*ROUSSEL, Marguerite*, née à Lachine, le 19 oct. 1804; ép. Louis-Gédéon *Nerren*, en 1825.

SAINT-JEAN—SERRES—SERE—FERE

F.—*SAINT-JEAN, Jean*, m. à Marie Madeleine, de Saint-Martin, Languedoc.

I.—*SAINT-JEAN, André*, m. à Qué. le 3 mai 1706, à Marie *Boilard*, née en 1682.

II.—*SAINT-JEAN, Denis*, né en 1724; m. en 1735, à Véronique *Morisseau*.

III.—*SAINT-JEAN, Marie-Amable*, ép. Jean Baptiste *Lyonnais-Gaillard*, en 1762.

THIBAudeau

I.—*THIBAudeau, Mathurin*, né en 1629, de LaRochele, Anis; habitant; m. à Catherine *Anard*, née en 1630. Mathurin Thibaudeau, sa femme, son fils Jacques et ses filles: Catherine, Jeanne et Marguerite, faisaient partie d'un contingent de colons venu au Canada en 1659 (1). Partit de LaRochele le 2 juillet, l'expédition arriva à Québec le 8 sept. Au cours de la traversée, trois des enfants Thibaudeau moururent de la peste et furent jetés à la mer; le dernier mourut peu après son arrivée à Montréal (2). En 1663, Mathurin Thibaudeau faisait partie de la 16me escouade (M.V.M.) (3).

II.—*THIBAudeau, Marthe*, née en 1661, ép. Jean *Boursier*, en 1673.

(1) C. A., avril 1913, p. 60.

(2) Vie de la Sœur Bourgeois, Faillon, I, p. 128.

(3) A. V. M.

TROISIEME PARTIE

I

A LA MEMOIRE

DE

MONSIEUR THEODORE BLANCHARD

Le 28 février 1914, M. Théodore Blanchard, en pension à l'Hospice Gamelin depuis onze ans, père de notre supérieure provinciale, Mère Marie-Antoinette, expirait doucement dans la paix du Seigneur.

La cruelle maladie qui l'emporta lui laissa jusqu'à la fin sa pleine connaissance. Dès les premières atteintes du mal, il en sentit toute la violence et demanda à Dieu de l'aider de sa grâce, afin qu'il pût garder son âme dans la patience et la paix. Il fut exaucé. Jamais on ne vit plus de sérénité au milieu d'aussi atroces douleurs.

M. Blanchard était un ouvrier modeste. Sa longue vie n'a été qu'une suite ininterrompue de jours marqués au coin du devoir.—"Notre père ne nous a donné que de bons exemples", disaient ses fils, qui assistaient à ses derniers moments.

Ses parents, qui étaient de Verchères, s'établirent à Saint-Isidore de Laprairie, vers 1836. Il ne fit d'autres études qu'un an d'école à l'époque de sa première communion. Jeune encore, il apprit le métier de menuisier. Il aimait à raconter quel bonheur ce fut pour lui de s'acheter une grammaire, fruit de son travail. Il étudia seul, et, à force de persévérance, il écrivit bientôt assez correctement. Possédant en outre une belle écriture, il put toute sa vie se suffire à lui-même et prêter gratuitement le concours de sa plume à des illettrés mis au courant de son obligeance.

A travers les obligations d'un travail assidu, il savait se ménager des loisirs pour augmenter la somme de ses connaissances. Aucune des

grandes questions sociales ou religieuses qui s'agitaient chez nous et à l'étranger ne lui était inconnue. Sa mémoire était une encyclopédie vivante, les noms des personnes et les détails des événements y restaient comme enregistrés.

Naturellement gai, il aimait la compagnie. Il racontait bien et avait toujours prête la citation d'un bon mot, d'une anecdote historique ou amusante. Cependant il n'égaya jamais aux dépens de la charité. D'un tempérament très vif, il avait dû lutter pour arriver au degré de patience où on le voyait habituellement. Nos sœurs de l'Hospice Gamelin, qui l'ont vu de si près pendant onze ans, disent que jamais il ne sortit de sa bouche une parole vive à leur adresse. Depuis qu'une paralysie partielle des jambes l'obligeait de circuler en chaise roulante, il avait besoin de plus de soins et d'attentions. Ici encore, pas la moindre exigence, le plus léger reproche. Il ne demandait rien et se montrait satisfait de tout.

M. Blanchard était surtout un excellent catholique. En 1860, il fut réassigné à Montréal-Sud (1), paroisse nouvellement érigée et dépendant alors de la cure de Longueuil. Pendant plusieurs années et jusqu'à l'âge de soixante-douze ans, lui et sa vaillante compagne se rendaient à pied, par tous les temps, à l'église de Longueuil, afin de ne pas manquer la messe, le dimanche. Pendant son séjour à l'Hospice, il assista aux offices paroissiaux tant qu'il put sortir, et il tenait encore à honneur, à l'âge de soixante-dix-huit ans, de servir parfois la messe, soit de M. l'abbé Michon, soit de M. l'abbé McGinnis.

M. et Mme Blanchard comptaient près de cinquante ans de mariage lorsque cette dernière mourut à l'Hospice Gamelin, où tous deux étaient en pension depuis quelques mois. Après la mort de son époux, M. Blanchard voulut rester à l'Hospice, afin de vivre plus près de son unique fille, Mère Marie-Antoinette, alors supérieure générale de notre Institut. Depuis longtemps il travaillait dans une grande maison ouvrière de Montréal, où l'on tenait à sa présence. A ceux qui lui conseillaient de se reposer, il répondait : "J'ai trouvé là des ressources pour élever ma famille et m'assurer le pain de mes vieux jours, je dois à ces gens de rester à mon poste le plus longtemps possible". Et il y resta jusqu'à l'âge de soixante-dix-sept ans.

(1) Il demeura à Montréal de 1865 à 1869.

Dès les premiers jours de janvier 1914, on remarqua chez lui un peu d'affaissement physique, mais ses facultés se maintenaient si vivaces qu'on ne prévoyait pas une fin si prochaine. Quoique octogénaire, il avait l'ouïe intacte et il pouvait lire sans lunettes. Le 18 février, il se sentit gravement atteint. Le lendemain, on lui administra les derniers sacrements et l'on appela Mère Provinciale. Les huit jours de sa maladie honnèrent lieu à des scènes que les témoins n'oublieront jamais. Ils furent tour à tour éblouis par son héroïque patience, égayés par ses bons mots, attendris par ses douleurs intolérables. M. Blanchard ne fut jamais plus lui-même que pendant cette huitaine : affable pour ceux qui venaient le visiter, obéissant comme un enfant à ses gardes-malades, spirituel et juste dans ses réflexions et ses appréciations. Pour faire diversion à son mal qui, à certaines heures, devenait insupportable, il s'intéressait à tout ce qui l'entourait. Il aimait à entendre prier auprès de lui et répétait les oraisons jaculatoires, auxquelles il ajoutait des invocations qui lui paraissaient habituelles. C'est ainsi que l'on eut sa dévotion à saint Joachim et à sainte Anne, à saint Paul dont il aimait tant à lire les épîtres, à saint Jacques et à saint Jean-Baptiste, patron du Canada.

Plus la maladie s'aggravait, plus les souffrances devenaient aiguës. L'empoisonnement du sang, qui avait déjà opéré son oeuvre de destruction sur l'un des pieds, se compliqua d'accès de tétanos, lesquelles torturaient le malade tout en lui laissant sa lucidité d'esprit. Notre chère sœur Gallant qui, depuis plusieurs années, avait pris soin de M. Blanchard comme de son propre père, lui prodigua jusqu'à la fin les plus charitables attentions. La nuit du 27 au 28 février fut très douloureuse au cher mourant. Sa forte constitution céda enfin et le dernier moment fut précédé d'une agonie lente et tranquille. Il conservait sa connaissance et paraissait heureux de se voir entouré de ses enfants et petits-enfants. Vers minuit, on dit les prières des agonisants, et sœur Joseph-Edouard, supérieure de l'Hospice, continua de réciter de courtes formules et des invocations. C'est au son de ces accents pieux que M. Blanchard s'endormit dans le Seigneur, à une heure moins vingt-cinq minutes, le 28 février.

Malgré que cette heure suprême fût remplie de consolations pour Mère Provinciale et les membres de sa famille, elle dut être tout de même bien rude à leurs coeurs. Pour lui, le vaillant chrétien, les

peines de l'exil ont fait place aux joies de la patrie. Le sacrifice et le deuil sont pour ceux qui restent.

De Montana, où nos Mères avaient eu la gracieuse pensée de l'informer de l'événement, notre vénérée Mère Générale adressa à Mère Provinciale un télégramme de condoléances, en son nom et au nom des soeurs de Missoula. Mère Marie-Antoinette reçut également de toutes parts dans l'Institut et d'amis dans le monde de touchants témoignages de sympathie.

M. Blanchard fut exposé dans la salle de communauté de l'Hospice, transformée en chapelle mortuaire. Les traits avaient repris leur naturel et on ne se lassait pas de regarder ce beau vieillard qui paraissait dormir paisiblement.

Un *Libéra* fut chanté près du corps, par les soeurs, avant de laisser l'Hospice pour se rendre à l'église Saint-Vincent de Paul, où eurent lieu les funérailles, le 3 mars. Elles furent des plus imposantes. Le vaste édifice, entièrement drapé de noir, présentait un aspect superbe par l'admirable symétrie de ses nombreuses théories de lumières électriques. L'assistance était telle qu'une partie des citoyens de la paroisse qui suivaient les exercices d'une retraite durent céder la place et descendre dans la chapelle inférieure, où un prêtre leur dit la messe.

Sa Grandeur Mgr Forbes officiait, assisté de M. l'abbé Z. Alry, aumônier de la maison mère, comme diacre d'honneur, de M. l'abbé Lachapelle, secrétaire de Sa Grandeur, de MM. les vicaires de la paroisse, en qualité de diacre et sous-diacre. Dans les stalles, on remarquait MM. les abbés J. Saint-Denis, de Chambly; Elie Auclair, de l'Archevêché; R. Lavallée, notre aumônier de Joliette; P. McGinnis, aumônier de l'Hospice Gamelin. Coïncidence remarquable, le service de Mme Blanchard avait été chanté par le futur évêque de Joliette, Mgr Archambeault.

Parmi les membres de la famille, se trouvaient trois soeurs de M. Blanchard: Mme Niquette, Mme Villemaire et Mme Laferrière, mère de soeur Marie-Léonie, âgées respectivement de soixante-dix-sept, soixante-dix-neuf et quatre-vingt-un ans. Un grand nombre de citoyens de Saint-Henri de Montréal, où M. Blanchard a demeuré de longues années, assistaient au service. La chorale de Saint-Vincent de Paul était augmentée de deux maîtres de chapelle et de chœurs d'autres paroisses, amis de M. Elie Blanchard, petit-fils du défunt.

Toutes les maisons de notre province étaient représentées, ainsi que les résidences de la ville, les Incurables et Saint-Jean de Dieu. Avec le personnel de la maison mère et les soeurs assez nombreuses des diverses missions qui étaient restées pour la circonstance, après la retraite, le nombre des religieuses s'élevait à près de trois cents. On remarquait aussi des délégations d'orphelinats, de sourdes-muettes et de jardins d'enfants.

Paix à celui qui dort son dernier sommeil! Que le souvenir de ses vertus soit pour les siens qui lui survivent un stimulant dans la pratique du bien et un encouragement à gravir, sous l'oeil de Dieu, la montée parfois douloureuse de la vie!

Sœur Bénédicte, f. c. s. p.

Maison provinciale de la Providence.

Joliette, 31 mars 1914.

A LA MEMOIRE

DE

MADAME T. BLANCHARD

Mme Théodore Blanchard naquit à Châteauguay, le 12 juillet 1830, de Louis-Gédéon Neveu et de Marguerite Roussel. Elle fut baptisée Marie-Zénaïde, mais porta le nom d'Antoinette, qui était celui de sa grand-mère. A l'âge de huit ans, elle perdit sa mère et fut placée chez son grand-père Neveu, meunier au moulin des Soeurs Grises. Elle y fut élevée avec une cousine par ses tantes Marianne, Marguerite et Thérèse. C'était une famille patriarcale, où régnait en souveraine la fermeté des principes chrétiens. Elle y demeura à l'époque de l'insurrection canadienne et garda de ces événements le souvenir d'une aventure qu'elle se plaisait à raconter. Son père, ardent patriote, fut bientôt arrêté, et son grand-père, non moins dévoué à la cause, jugea prudent de mettre ses pupilles en sûreté. Il les envoya donc chez les Soeurs Grises. Antoinette et sa cousine, Mary Muir, devenue plus tard Mme

Antoine Hamilton, avaient pris place dans une charrette que conduisait un sourd-muet. Le modeste équipage n'était pas fait pour attirer l'attention ; néanmoins, un gardien, rencontré en route, se mettait en frais de le perquisitionner, lorsqu'un homme de langue anglaise s'approcha et lui dit d'un ton qui n'admettait pas de réplique : "Que veux-tu à ce muette et à ces enfants?... As-tu peur qu'ils s'emparent de l'Angleterre?..." Le soldat s'écarta et les enfants arrivèrent sans autre incident à destination.

La jeune orpheline passa de la maison de son grand-père dans celle d'une de ses tantes, Mme Marc-Antoine Primeau, qui la plaça comme pensionnaire chez les Sœurs de la Congrégation de Châteauguay. Mme Blanchard conserva toujours pour ses maîtresses un affectueux et reconnaissant souvenir. C'est d'elles sans doute qu'elle tenait sa grande dévotion à la sainte Vierge et les pieuses pratiques auxquelles elle fut fidèle jusqu'à la mort.

Melle Neveu avait vingt-trois ans quand elle épousa M. Théodore Blanchard. Elle éleva chrétiennement sa famille, et l'on doit ajouter qu'elle remplit sa tâche au milieu des tribulations étant continuellement éprouvée par la maladie. Toutefois, la tristesse jamais ne trouvait place à son foyer. Spirituelle, affable, toujours de bonne humeur, possédant une jolie voix, ayant le talent de s'assimiler tous les airs de cantiques et de chansons qu'elle entendait, elle les répétait, surtout pour calmer l'effervescence parfois trop bruyante de ses nombreux enfants, lesquels prenaient plaisir à entendre chanter leur mère. Le fond de son caractère était la gaieté, et elle resta gaie toute sa vie. C'est sans doute pour cela que son mari ne l'avait pas vue vieillir, et qu'au moment de la suprême séparation, il trouvait cruel de la voir "*mourir si jeune!*..."

Mme Blanchard était officieuse, libérale, patiente avec les enfants, obligeante envers tout le monde. Mais la vertu qui chez elle avait le pas sur toutes les autres, était sans contredit la charité. Elle se serait privée du nécessaire pour secourir les pauvres, en qui elle voyait les membres souffrants de Notre-Seigneur. Un jour qu'on lui reprochait de s'être mise à la gêne pour assister un indigent, elle répondit : "Que voulez-vous, je ne puis refuser un pauvre, surtout quand il demande pour l'amour du bon Dieu..." Ces grands principes de charité chrétienne, elle s'efforçait, par ses paroles et ses exemples, de les inculquer

à ses enfants, que d'ailleurs elle élevait dans la crainte de Dieu, s'occupant surtout de leur instruction religieuse. C'était une coutume établie chez elle que chacun répétait à la famille réunie ce qu'il avait retenu des sermons et des catéchismes entendus à l'église.

À la mort d'une de ses belles-filles, en 1896, elle se chargea, malgré ses soixante-six ans, de quatre orphelins dont l'aîné avait à peine cinq ans. Elle se dépensa pour eux comme elle l'avait fait pour ses propres enfants, avec peut-être cette exagération de tendresse qui se retrouve toujours dans le cœur des grands-parents. Frappée de paralysie en 1902, elle dut être soumise à un traitement spécial. Pour lui en faciliter les soins, M. et Mme Blanchard résolurent de quitter leur propriété de Montréal-Sud et de venir se mettre en pension à l'Hospice Gamelin. L'affection de son époux et de ses enfants, les bons soins dont l'entourèrent les soeurs de l'Hospice, le dévouement sans borne de soeur Marie-Jude, alors supérieure de l'établissement, la consolèrent sans doute, mais ne purent l'arracher aux étreintes de la maladie.

Mme Blanchard supporta ses souffrances avec résignation. Sa langue à demi paralysée ne pouvait articuler que quelques mots, et ses membres fortement atteints lui refusaient à peu près tout service. Seuls, les yeux brillants et animés gardaient leur spirituelle et riieuse expression. La chère malade fit avec générosité le sacrifice de sa vie. Soutenue par les consolations de la foi et les secours de la sainte Église, elle passa doucement au repos du Seigneur, le 11 mars 1903. Le 16, un service solennel fut chanté à la maison mère, par Mgr J.-A. Archambeault, alors protonotaire apostolique et supérieur ecclésiastique des Soeurs de la Providence. L'assistance aux funérailles s'augmentait de quelques centaines de religieuses qui suivaient les exercices d'une retraite annuelle. Un cortège nombreux de parents et d'amis reconduisit la regrettée défunte à sa dernière demeure, au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Qu'à son âme Dieu accorde le repos éternel!

A LA MEMOIRE

DE

MADAME PRIMEAU-DUGUAY.

Le 3 août 1807, Pierre Roussel, veuf d'Antoinette Dorais, épousait à Lachine Marie-Louise Roy-Dussaut-Lapensée (1). Sophie Rousset, issue de ce mariage, naquit le 29 septembre 1808. Elle demeura à Lachine jusqu'en 1822, époque à laquelle ses parents se fixèrent à Sainte-Martine. Le 24 avril 1827, elle épousait Marc-Antoine Primeau (2). Elle n'eut pas d'enfants, mais elle servit de mère à ses trois nièces : Aurélie, Antoinette et Barbe, filles de sa demi-sœur, Mme L.-G. Neveu, décédée en juillet 1838. Elle favorisa de ses libéralités plusieurs autres parents. Mme D. Gariépy (Marie Hébert) et une arrière-nièce, sœur Marie-Antoinette, religieuse de la Providence, furent ses protégées.

En 1854, M. et Mme Primeau s'installèrent dans une maison en pierre qu'ils venaient de faire construire à proximité de leurs moulins, à Sainte-Martine. La population s'étant agglomérée autour d'eux, on appela "Village Primeau" l'endroit où ils habitaient. Aujourd'hui, cette localité porte le nom de "Primeauville", en souvenir de l'impulsion donnée par M. Primeau à l'industrie et au commerce dans les régions de Sainte-Martine.

Le 8 octobre 1856, M. Primeau mourut presque subitement ; il était âgé de 51 ans. Il fut vivement regretté, non seulement de sa famille, mais encore de ses concitoyens et des nombreux employés qui lui devaient leurs moyens de subsistance.

Le 8 décembre 1859, sa veuve épousait le docteur Guillaume-Antoine-Noël Duguay, autrefois de la Baie du Febyre, où il naquit en 1826. Il était récemment établi à Sainte-Martine, lorsqu'il partit pour la Californie, le 17 décembre 1849. Il revint au pays en juin 1858. Atteint d'une maladie de langueur, il voulut demander sa guérison à d'autres

(1) b. le 16 oct. 1775; d. à Sainte-Martine, le 18 mars 1849. Sa mère, Marie-Louise Cuillérier, ép. d'Antoine Roy-Dussaut-Lapensée, était née en 1760; elle fut s. à Lachine, le 17 juil. 1843. Elle descendait de René Cuillérier, fameux traiteur arrivé à Ml. en 1759.

(2) Né à Châteauguay, le 9 fév. 1805, de Pierre Primeau et de Josephte Huot.

climats. Le 15 septembre 1863, il partit pour l'Europe, en compagnie de M. Joseph Taillefer (1). Il mourut à Cannes, le 13 avril 1864 et fut inhumé à Sainte-Martine, le 5 juillet suivant. Le 11 mars de la même année, Mme Duguay avait vu mourir sa nièce, Melle Cordélie Gariépy qu'elle avait élevée et qu'elle affectionnait tendrement. L'isolement où elle se trouva et les ennuis provenant d'une succession compliquée, la portèrent à prendre une décision qui lui assura la tranquillité pour le reste de ses jours. Se contentant de ses économies personnelles, elle abandonna à ses héritiers les biens dont elle avait la jouissance. Son encaissement eut lieu le 10 juillet 1865, et le 15 août suivant, elle entra comme pensionnaire dans une famille privée à Beauharnois. Peu après—en 1866—elle alla résider à l'hôpital des RR. Soeurs Grises. Elle y passa près de dix-sept ans, se livrant aux exercices de la piété et des oeuvres de bienfaisance.

Mme Duguay fut une excellente chrétienne. C'était en outre une femme habile en administration. Son premier mari, M. Primeau, lui attribuait en partie la prospérité de ses finances. Elle mourut à l'hôpital de Beauharnois, le 23 février 1883 et fut inhumée à Sainte-Martine.

(1) Commandant des zouaves canadiens en 1868. Il mourut au Manitoba, le 1er juin 1897, âgé d'à peu près 69 ans.

EXTRAITS DE REGISTRES PAROISSIAUX:

MARIAGES, BAPTEMES, SEPULTURES

(L'orthographe et la ponctuation des documents originaux sont conservées.)

Mariage. 1733 (1er juin), Trois-Rivières.

BLANCHARD, Pierre, et Gertrude Dupuis. — Ce jourd'huy, premier de juin de l'année mille sept cent trente-trois apres la publication de trois bans de mariage fait aux prônes des messes paroissiales, le premier vingtcinquième de mai, le second vingt-six, le troisième trente un du même mois entre Pierre Blanchard dit Turaine Soldat de la Compagnie de Mr. de Montigny, fit de Pierre Blanchard et de deffunte Andrée Jofroy, ses pères et mères, de la paroisse Notre-Dame et diocèse de poitiez d'une part, et entre Michel Gertrude Dupuis, fille de feut Dupuis et de Marguerite Bailante vivante en cette ville d'autre part, j'ai Soussigné, prêtre Récollet n'estant trouvez aucun empêchement légitime certifie leur avoir donnée la Bénédiction nuptiale en l'Eglise paroissiale de cette ville selon les formes prescrites par notre mère la Ste. Eglise, en présence des parents et témoins qui ont signés avec nous le même jour et an que dessus l'époux et l'épouse nous ayant déclaré ne sçavoir signé de ce enquis suivant l'ordonnance, Claude Letoust. L'autre témoin a déclaré ne sçavoir signer a fait sa marque ordinaire Jaque Chrétiens.

f. Bernardin Degannes

Mariage. 1763 (30 mai), Saint-Antoine-sur-Richelieu.

BLANCHARD, Ignace, et Marie-Louise Fontaine.—L'an mil sept cens soixante-trois, le trenté de may après la publication de trois bans de mariage au prône de la messe paroissiale pendant trois Dimanches consécutifs entre ignace âgé de vingt six ans demeurant en la paroisse de Varenne fils de feu Pierre Blanchard dit Turenne Et de Marie Dupuis ses père et mère de la paroisse de St. Michel d'Yamaska d'une part Et Marie Louise Fontaine veuve de feu Joseph Burel de cette paroisse d'autre part. Semblable publication faite En la susd paroisse de Varennes ainsi qu'il nous est apparu par le certificat de M. moran prêtre curé aud lieu. En datte du vingt six du courrant le tout sans qu'il se soit découvert aucun Empêchement ni formée opposition quelleconque aud futur mariage nous prêtre soussigné curé de cette paroisse avons reçu leur mutuel consentement de mariage par paroles de présent avec les cérémonies de notre mère Ste Eglise catholique Apostolique Et Romaine présence de pierre Turenne frère de l'époux de jaques Deslandes dit Champigny de paul fanef témoins de Gabriel fontaine père de l'épouse de Louise et cécile Burelle filles de l'épouse qui ont tous déclaré ne savoir signer de ce Enquis suivant L'ordonnance

J. Gervaise ptre

CONTRAT DE MARIAGE ENTRE

MICHEL BLANCHARD ET MARIE-MADELEINE CHALUT

Verchères—19 février 1786

Pardevant & furent présents Louise fontaine d' bienvenu veuve de feu ignace Blanchard vivant son mary habt. de Varennes en cette partie

pour Michel archange blanchard agé de vingt ans son fils et avec led enfant icy présent et consentant pr lui d'une part

Et michel Chalu et marie Jaret beaugregard son épouse ql. autorise a l'effet dprés Entien habt de Verchers stupians en cette autre partie pr Magdeleine Chalu leur fille agée de dix sept. ans, icy présente et consentante pr elle d'autre part

Lesquelle parties en la présence de l'avis et Conseil de leur parens et amis ci après nommés savoir de la part dud michel archange blanchard futur Epoux de lad Louise fontaine sa mè'e. michel Bérard et Cécile burel son épouse. marie blanchard beaufrère et ses soeurs paul petit, Joseph Blanchard et marguerite Robillard son épouse, François alard oncles et tantes, andré surprenant et marguerite Jofrion son épouse coasim et cousine

Et de la part de lad magdeleine Chalu future épouse desd ses père et mère, michel, Joseph Lussier et marie Chalu son épouse, Jean Labege et Louise Chalu son épouse, François Laperche, charlotte Renaud frere soeur beaufrère et bellesoeur de la future épouse, Jean Renaud beaupère, Charles Jarret et marie angl. Charton son épouse oncle et tante pre. Lussier Bapte-Lussier et marguerite michelle son épouse, paul Lussier Joseph Chicoine, et marguerite Lussier son épouse michel Lussier, marie michelle, michel petit cousins et cousines tous parens desd futurs époux, ont fait ensemble Le traité de mariage pactions et conventions qui ensuivent c'est a seavoir que led michel Chalu et Lad marie Jarret Beaugregard son épouse de lui autorisé comme dessus ont promis et promettent par ces présentes ba'ller par lo's de mariage lad magd Chalu Leur fille icy présente et de son d Consentement and michel archange Blanchard aussi présent qui de lagrement de lad Louise fontaine sa mère promet de la prendre pour sa future et légitime épouse et Enfaïn celebrer la solennité en face de notre mère Ste Eglise cathol. Apos. et Rom. Leplucôt que faire se pourra et quune desd parties requerra l'autre.

Pour être comme seront les dits futurs époux uns et communs et tous biens meubles et conquets immeubles aux us et coutumes (ancienne) anciennement et Jusqu icy suivis en ce pais Renonçans pour cet effet à toutes lois et usages à ce contraires

En faveur dud futur mariage et pour la bonne amitié que lesd futurs époux se portent L'un a L'autre, iceux se sont faits et font par ces présentes donation viagère mutuelle et réciproque au survivant d'Eux ce acceptant de tous et chacuns. Les biens meubles propres acquets et conquets immeubles qui se trouveront appartenir au premier mourant d'eux au jour de son décès a telle somme de deniers que le tout puisse monter, consister et valoir, et en tels lieux et endroits qu'il se trouvera dû situé et assis sans aucune réserve; pour en jouir par lesd survivant sa vie durant a sa caution Juratoire, a la charge d'entretenir les dits biens et héritage de toutes réparations viagères et rendre le tout en pareil et même état quand l'usufruit par lad donation viagère mutuelle et réciproque finira; et pourvu qu'au jour et heure du décès dud premier mourant il n'y ait aucun enfant nez ou a naître dud futur mariage, auquel cas d'enfans vivant La donation sera nulle

Et pour faire insinuer ces présentes partout où besoin sera led futurs époux ont fait et constitué leur procureur. Le porteur donnant pouvoir d'en requérir acte.

Car ainsi ont été faites ces présentes qui autrement n'eussent été et consenties accordées promet et oblige chacun en droit soi selon et ainsi que dit est Renonçant.

fait et passé a Verchère maison des père et mère de la future épouse L'an mil sept cent quatre vingt six, Le dix neuf fevrier après midy. et ont

les futurs époux parents et amis dénommés déclarant ne savoir signer faits
Leur marque ord. Réquisition et Lectures faites

(ont fait leur marque)

Michel B'anchard, Magdeleine Châlu, Louise fontaine, Michel Châlu, Marie Jarret, Michel bérard, Cécile burel, marie blancheau, paul petit, Joseph Blanchard, Marguerite Robillard, François alard, andré Surprenant, Michel Lussier, Joseph Lussier, marie Chalu, Jean Laberge, Louise Châla

(signé) J. Leguay A. Foucher avec paraph. Nor: Royal

Mariage, 1824 (13 juil.), Verchères

BLANCHARD, Augustin, et Julie Monjeon.—Le treize juillet mil huit cent vingt quatre après la Publication de trois Banes de mariage tant au prône des messes paroissiales de Verchères entre Augustin Blanchard fils majeur de Michel Blanchard et de feue Magdeleine Chayon ses pere et mere de cette paroisse d'une part, et Julie Monjeon fille mineure de Joseph Monjeon et d'Archange buête dite Dulude ses pere et mere de cette même paroisse d'autre part; ne s'étant déclaré au dit mariage aucun empêchement canonique ou civil, nous prêtre soussigné Curé avons reçu leur mutuel consentement de mariage et leur avons donné la bénédiction nuptiale en présence de Michel Blanchard père de l'Époux, de Joseph Blanchard son frère de Jean Baptiste St Jean son ami de Joseph Monjeon père de l'Épouse de Jean Baptiste Meunier dit Lapièrre et de plusieurs autres qui ainsi que les Epoux ont déclaré ne savoir signer.

(signé) R. Ol. Bruncau P'tre

Mariage, 1853 (7 juin), Sainte-Martine

BLANCHARD, Théodore, et Antoinette Neveu. — Le sept juin mil huit cent cinquante-trois après la publication d'un bane des parties contractantes ayant obtenu dispense de M. A. F. Truteau vicaire-général de ce diocèse) entre Théodore Blanchard menuisier fils majeur de Augustin Blanchard et de Julie Monjon de la paroisse de St. Isidore d'une part et Marie Antoinette Neveu, fille majeure de Louis Gédéon Neveu et de feue Marguerite Rousselle de cette paroisse d'autre part, ne s'étant rencontré aucun empêchement ni opposition au dit mariage, nous prêtre soussigné, curé de cette paroisse de l'agrément des parents avons reçu leur mutuel consentement de mariage leur avons donné la bénédiction nuptiale en présence de Exuper Blanchard frère de l'époux, et de F. X. Primeau et de Médard Cardinal qui ont signé avec les époux.

Marie-Antoinette Neveu, Théodore Blanchard, F. X. Primeau, Médard Cardinal, Et. Blyth P'tre.

Mariage, 1740 (12 sept.), Montreal

NEVEU, Michel-Jacques, et Marguerite Brassard.—Le douzième septembre mil sept cent quarante, après la publication des trois bans sans empêchement ni opposition, je soussigné prêtre faisant les fonctions curiales ayant pris le mutuel consentement par paroles de présent Michel Jacques Neveu dit francœur soldat de la compagnie de mr. de la première âgé de vinte cinq ans fils de Jacques Neveu de la ville et diocèse de paris d'une part, et de Marguerite Brassard âgée de dix neuf ans fille de pierre Brassard, et de défunte Marie la lande ses père et mère de cette paroisse d'autre part,

les ai mariés selon les règles et coutumes observées en la Ste. église en présence de nicolas vauquier, de claudé anoine chatelain, de pierre Brassard père de l'épouse, et de Jacques la selle qui ont signé à l'exécution de pierré Brassard qui a déclaré ne le savoir faire de ce enquis.

Michel Jacques neveux Marguerite Brassard Vauquier A. Chastelain, Jaque Laselle Déat vic.

Mariage, 1768 (11 janv.), Montréal

NEVEU, Michel, et Catherine Coullée.—Le onze janvier mil sept cent soixante huit après la publication de trois bans sans empêchement ni opposition, je soussigné faisant les fonctions Curiales de cette paroisse ayant pris le mutuel consentement par paroles de présent michel neveu agé de vingt deux ans fils de michel charles Neveu, et de Marguerite Brassard ses père et mère de cette paroisse d'une part; et d'aussi présente marie Catherine Cautelay agée de dix neuf ans fille de Louis Cautelay et de marie geneviève Labrosse ses père et mère de cette paroisse d'autre part, les ai marié selon les règles et coutumes observées en la Ste. église en présence du père de l'épouse, Louis et François Cautelay ses frères, Jacques Bénard, et charles Desforges soussignés.

michel neveux catherine coullée elisabeth durassaux François coutlay Charles Desforges Louis Coutlez mariemarthe pouget marianne bénard Jollivet vic.

Mariage, 1792 (16 janv.), Montréal

NEVEU, Michel, et Marie Gaillard-Lyonnais.—Le seize janvier mil sept cens quatre vingt douze, après la publication de trois Bans de mariage sans empêchement ni opposition, je prêtre du séminaire de montréal soussigné faisant les fonctions curiales en cette paroisse, ayant pris le mutuel consentement par paroles de présent Michel Neveu, agé de vingt trois ans, fils de feu Michel Neveu et de Catherine Coutelet ses père et mère de cette paroisse d'une part, et d'aussi présente Marie gaillard agée de vingt-trois ans, fille de Jean Baptiste Gaillard dit Lionnais, et Marie amable Serres dite St. Jean ses père et mère aussi de cette paroisse d'autre part, les ai marié selon les règles et coutumes observées en la Ste. église en présence de Louis Baron, Cousin et Servant de père, de Louis Neveu, frère, de Louis Coutelet, oncle, d'élizabéth leDuc, tante, d'augustin tholac et de Jean Marie Desforges, amis de l'époux, de Jean Baptiste gaillard, père, de toussaint Serres, oncle, d'ursule ferté dite Sylvestre, et de Marie gaillard, tante, de marie amable morin, et de geneviève prevost, amis de l'épouse, et de plusieurs autres parents et amis, dont les uns ont signé ainsi que les époux, et les autres ont déclaré ne savoir signer.

Michel neveux marie galliar L. Baron Jean des forges Louis neveux Augustin tollac Louis Coutelay Genevieve Prévost amable morin Ls. Dezéry ptre.

Mariage, 1825 (10 janv.), Sainte-Martine

NEVEU, Louis-Gédéon, et de Marguerite Roussel.—Le dix janvier mil huit cent vingt-cinq, à Sainte-Martine, mariage de Ls-Gédéon Neveu, fils majeur de Michel Neveu et de Marie-Amable Gaillard, de la paroisse de Châteauvauy—et de Marguerite Rousselle dit Sans-Souci, fille mineure de Pierre Roussel dit Sans-Souci et d'Antoinette Dorais, Présents Pierre Roy dit Lapensée Noël Primeau Pierre Roussel, Joseph Roy P. Clément ptre.

Mariage, 1798 (8 oct.), Châteauguay

ROUSSEL, Pierre, et Antoinette Dorais.—Le huitième d'octobre, l'an mil sept cent quatre-vingt-dix-huit, après trois publications de bans au prône de la messe paroissiale, entre Pierre Roussel, fils majeur de Gabriel Roussel, traversier de Lachine et de défunte Magdeleine Picard, ses père et mère, de la paroisse de Lachine, d'une part, et Antoinette Dorai, fille mineure, de Jean Bte Dorai et de Marie-Anne Reid, de cette paroisse d'autre part, nous soussigné avons reçu leur mutuel consentement sans qu'il se soit trouvé aucun empêchement, et leur avons donné la bénédiction nuptiale en présence de François Roussel, oncle du marié et Jean Bte Dorai, père de la mariée qui n'ont su signer, de ce requis, Bruguier, Ptre.

Baptême, 1773 (13 nov.), Lachine

ROUSSEL, Pierre.—L'an mil sept cent soixante treize, et le treize novembre, je soussigné ai baptisé Pierre né aujourd'hui, fils légitime de Gabriel roussel et de marie madeleine picard, ont été parrain pierre berthelet dit savoyard et marraine suzanne Angélique Chénier qui ont signé avec moi

Suzanne Angélique Chénier pierre berthelet Delagarde, ptre

Baptême, 1779 (8 août), Châteauguay

DORAIS, Antoinette.—L'an mil sept cent soixante-dix-neuf le huit août, par moi, prêtre soussigné, curé missionnaire de la paroisse St. Jochim dit Chateauguay a été baptisée Antoinette, née d'aujourd'hui, fille de Jean Baptiste Dorais et de Marie-Anne Reid ses père et mère. Le parrain a été Pierre Dorais et la marraine Antoinette Reid, qui, ainsi que le père présent ont déclaré ne savoir signer.

J. B. Dumouchelle, ptre.

Baptême, 1738 (14 juil.), Sorel

BLANCHARD, Ignace.—L'an mil sept-cent trente huit, le quatrième jour du mois de juillet, par nous soussigné, prêtre missionnaire a été baptisé, avec les cérémonies ordinaires, Ignace, né hier, fils de Pierre Blanchard et de Marie Dupuis ses père et mère de cette paroisse. A été parrain, Ignace Cournoyer, marraine Thérèse Mandeville lesquels, après lecture faite selon l'ordonnance on déclaré ne savoir signer.

Julien, ptre

Baptême, 1800 (16 juil.), Verchères

BLANCHARD, Augustin.—L'an mil huit cents le seize juillet par nous soussigné prêtre vicaire a été Baptisé augustin né de cette nuit dernière du légitime mariage de Michel turennes menuisier résidant dans cette paroisse, et de Madeleine Chalu son épouse; Le parrain a été augustin tontaine dit Bien-venu oncle de l'enfant. La marraine Charlotte Renaud dite Deslauriers femme de défunt Pierre Petit, qui on déclaré ne savoir signer, ainsi que le père présent

F. Boissonault, ptre vic.

Baptême. 1830 (18 avril), Verchères

BLANCHARD, Théodore.—Le dix huit avril mil huit cent trente par nous Prêtre soussigné Curé a été baptisé Théodore né de ce jour du légitime mariage de Augustin Blanchard menuisier et de Julie Monjeon, le parrain a été Jean Baptiste Chagnon et la marraine Des anges Lucier qui n'ont su signer ainsi que le père.

X. Ol. Brunceau Ptre

Baptême. 1830 (13 juil.), Châteauguay

NEVEU, Marie-Zénaïde-Antoinette.—Le treize juillet mil huit cent trente, nous prêtre soussigné, avons baptisé Marie-Zénaïde née hier du légitime mariage de Louis-Gédéon Neveu et de Marguerite Roussel. Parrain Joseph Hilaire Morin, marraine Félicité Neveu qui ont signé ainsi que le père présent.

Félicité Neveux L. G. Neveu J. H. Morin François Marcoux ptre

Baptême, 1854 (20 mars), Saint-Isidore

BLANCHARD, Julie-Marguerite-Lia.—Le vingt mars mil huit cent cinquante quatre, par nous prêtre soussigné, a été baptisée Julie-Marguerite-Lia, née le jour précédent du légitime mariage de Théodore Blanchard, menuisier, et de Marie-Antoinette Neveu de cette paroisse. Parrain: Augustin Blanchard; marraine: Marie Sophie Roussel, qui, ainsi que le père, a signé avec nous.

Théodore Blanchard M. S. Roussel J. N. Trudel, ptre.

Sépulture. 1751 (10 mars), Trois-Rivières

BLANCHARD, Pierre.—Ce jourd'hui Mercredi, dixième jour du mois de mars a été inhumé dans le cimetière de cette paroisse par moi prêtre missre Récollet le nommé Pierre dit Turenne âgé d'environ quarante ans après avoir reçu les sacrements de Pénitence, Eucharistie et Extrême-Onction. La dite inhumation a été faite en présence de Jean-Baptiste Pinaud Bedeau et de Pierre Abram Boulanger qui ont déclarés ne savoir écrire de ce enquis suivant l'ordre. En foi de quoi j'ai signé les mêmes jour et an que dessus.

f. Salvien Boucher Ptre. Rt. Mre

Sépulture. 1858 (13 avril), Saint-Isidore

HUET-DULUDE, Archange.—Le treize Avril mil huit cent cinquante huit nous prêtre soussigné avons inhumé dans le cimetière de ce lieu Archange Huet dite Dulude veuve de Joseph Monjeon décédée le onze du dit mois en cette paroisse âgée de soixante et seize ans ont été présents François Huet et Toussaint Mire qui n'ont su signer.

J. N. Trudel Ptre

I

Les notes suivantes concernent Véronique Mauriceau, mariée à Denis Serre dit Saint-Jean (V. p. 35).

BAMON—BEAUMONT

F.—BAMON, *François*, m. à Marie Lumon, de Courtray, paroisse Saint-Martin, Flandre.

I.—BAMON, *Marie-Anne*, ép. Vincent *Mauriceau*, en 1673.

CAILLONNEAU—CAILLOUNOS

F.—CAILLONNEAU, *Pierre*, m. à Susanne Bertelot, de Saint-Jear-du-Perrot à LaRochelelle.

I.—CAILLONNEAU, *Pierre*, né en 1651, m. à Ml, le 29 oct. 1681, à Catherine *Guertin* (Louis I), b. à Ml le 26 mai 1664, remariée à k. Pointe-aux-Trembles de Ml, le 20 janv. 1689, à Denis Véronneau.

II.—CAILLONNEAU, *Catherine*, ép. Pierre *Mauriceau*, en 1704.

GUERESTIN—GUERTIN—DIERTIN—LESABOTIER

F.—GUERTIN, *Louis*, m. à Georgette Leduc (Georgine au contrat) de Daumeray, dioc. d'Angers.

I.—GUERTIN, *Louis*, né en 1635; m. à Ml, le 26 oct. 1659, à Elisabeth *Le Camus*, née en 1645; s. à Ml, le 20 juil. 1680.

LE CAMUS

F.—LE CAMUS, *Pierre*, marchand, de Saint-Sauveur à Paris, rue Saint-Denis; m. à Jeanne Charas.

I.—LE CAMUS, *Élisabeth*, ép. Louis *Guertin*, en 1659.

MAURICEAU—MORISSEAU

F.—MAURICEAU, *Pierre*, m. à Marie Guillebecme, de Saint-Girons, dioc. de Bordeaux.

I.—MAURICEAU, *Vincent*, né en 1647; s. à Repentigny, le 12 mars 1713; m. à Sorel, le 23 oct. 1673, à Marie-Anne *Bamon* (date du ct. A. Adhemar), née en 1665.

II.—MAURICEAU, *Pierre*, b. à Bouch. le 22 avril 1677, s. à Repentigny, le 2 fév. 1750; m. à Bouch., le 27 janv. 1704, à Catherine *Caillonneau* (Pierre I), née en 1682; s. à Repentigny, le 6 fév. 1720.

III.—MAURICEAU, *Véronique*, b. à Repentigny, le 29 avril 1712; ép. Denis Serre (V. Saint-Jean), vers 1735.

PROVINCES OU PAYS D'OU SONT VENUS LES ANCETRES DES
FAMILLES BLANCHARD ET NEVEU

- Angoumois.**—Alix; Banhiac.
Anjou.—Chevalier, René; Guertin; Huet-Dulude.
Aunis.—Bourgerie; Brunet-Belhumeur; Bodin; Boyer; Caillonneau;
 Duvernay; Gareau; Guillet; Jallais; Maranda; Moisan; Paulo, Petit-Lapré;
 Pilliard; Poupouneille; Renaud-Cannard; Sicotte; Thibaudeau.
Beauce.—Pelletier, Nicolas.
Bourbonnais.—Beaune-Lafranchise.
Bourgogne.—Henry-Laforge,
Bretagne.—Lebreuil; Perrin; Picard.
Brie.—Charron; Maclin.
Dauphiné.—Jarret de Beauregard.
Flandre.—Bamon dit Beaumont.
Gâtinais.—Mongeon; Pelletier, François.
Guyenne.—Descent.
Ile-de-France.—Anthiaume; Bachand; Breton; Clérice; Coutlée; de
 Lierecourt; Julien; Le Camus; Lussier; Neveu.
Languedoc.—Serre dit Saint-Jean.
Limousin.—Campeau.
Lyonnais.—Chorel; Gaillard dit Lyonnais.
Maine.—Deneau; Landreau; Pinaud.
Normandie.—Aubuchon; Brassard, Chevalier, Jean; Enard, Jeanne;
 Gareau; Harbour; Langlois; Patenaude; Roussel; Talbot.
Orléanais.—Chevreau; Fontaine; Grandin; Guillory.
Perche.—Jarry; Maufait; Poisson.
Périgord.—Dupuis; Lefebvre, Marie; Massio*
Picardie.—Bouchard; Brelancour; Choquet; Morisseau.
Poitou.—Barton; Beaudet; Blanchard; Boilard; Debien; Filiatrault;
 Hérault; Godu; Merrin; Rapin; Tétreau.
Provence.—Ledoux-Latreille.
Saintonge.—Boursier; Dorais; Gauthier; Gendre; Labossée; Lan-
 dreau; Lauzet; Moufflet.
Angleterre (Londres).—Renaud; Waters.
Ecosse.—Reid; McKinnon.
-

On ignore de quelle partie de la France sont venues les familles
 Avisse; Buteau; Charbonneau; Cirier; Duval; Lalande; Lamoureux; Pelle-
 tier, Pierre; Primeau.

III

DEPARTEMENTS OU SE TROUVENT LES VILLES ET
PAROISSES MENTIONNEES DANS CET OUVRAGE.

Amiens: **Somme**; — Angliers: **Vienne**; — Ars: **Charente-Inférieure**;
— Avignon: **Vaucluse**; — Beauvais: **Oise**; — Bellevaux: **Allier**;
— Berville: **Seine-Inférieure**; — Blanzac: **Charente-Inférieure**; — Blanzay:
Vienne; — Blois: **Loir-et-Cher**; — Bordeaux: **Gironde**; — Brives-la-Teil-
lard: **Corrèze**; — Cahors: **Lot**; — Champagne-Mouton: **Char.**; — Chan-
trézac: **Char.**; — Chartres: **Eure-et-Loir**; — Chasteau: **Loir-et-Cher**; —
Châtillon-sur-Seine: **Côte-d'Or**; — Daumeray: **Maine-et-Loire**; — Dieppe: —
Seine-Inf.; — Dolus (Ile d'Oléron): **Char.-Inf.**; — Entrains: **Nièvre**; —
Flotte (La): **Char.-Inf.**; — Fossemagne: **Dordogne**; — Gallardon: **Eure-et-
Loir**; — Gué d'Alléré: **Char.-Inf.**; — La Rochelle: **Char.-Inf.**; — Le Lude: —
Sarthe; — Longèves: **Char.-Inf.**; — Louargat: **Côte-du-Nord**; — Luché:
Sarthe; — Luçon: **Vendée**; — Lyon: **Rhône**; — Mans (Le): **Sarthe**; —
Meaux: **Seine-et-Marne**; — Mons: **Char.-Inf.**; — Montargis: **Loiret**; —
Mortagne: **Orne**; — Mortagne: **Char.-Inf.**; — Moulisme: **Vienne**; — Nantes:
Loire-Inf.; — Neufchâtel: **Pas-de-Calais**; — Orléans: **Loiret**; — Paris:
Seine; — Poitiers: **Vienne**; — Ré: **Char.-Inf.**; — Rouen: **Seine-Inf.**; —
Royas: **Isère**; — Roye: **Somme**; — Saintes: **Char.-Inf.**; — Sézanne: **Marne**;
— Sougéal: **Ille-et-Vilaine**; — Surgères: **Char.-Inf.**; — Tassé: **Sarthe**; —
Tessé (Pré-en-Pail): **Mayenne**; — S.-Astier: **Dordogne**; — S.-Colombin: —
Loire-Inf.; — S.-Cosme-de-Vair: **Sarthe**; — S.-Jean d'Angély: **Char.-Inf.**; —
S.-Jean-du-Perrot: **Char.-Inf.**; — S.-Laurent des Orgeries: **Loiret**; — S.-
Léonard: **Seine-Inf.**; — S.-Martin de Louin: **Deux-Sèvres**; — S.-Paul-en-
Pareds: **Vendée**; — S.-Seurin de Mortagne-sur-Gironde: **Gironde**; — S.-
Vorles (Châtillon-sur-Seine): **Côte-d'Or**.

Cet ouvrage a été rédigé afin de conserver les notes que M. et Mm.
Théodore Blanchard nous ont laissées sur leurs ancêtres respectifs.
Nous avons puisé dans le dictionnaire généalogique de Mgr Tanguay
la plupart des renseignements nécessaires; mais nous devons à M.
l'abbé J. Saint-Denis, à M. Léandre Lamontagne, généalogiste, et à
MM. O. Lapalice et E. Z. Massicotte, archivistes de Montréal, les
extraits de registres et autres documents, ainsi que les nombreuses cor-
rections que réclamait notre travail.

Sœur Marie-Antoinette.

TABLE DES MATIERES

	Pages		Pages
Départements, villes et paroisses mentionnés dans cet ouvrage	53	Nécrologie de M. Th. Blanchard	35
Extraits de registres paroissiaux:		Nécrologie de Mme Th. Blanchard	40
Mariages	45	Nécrologie de Mme Prinaud-Duguay	43
Baptêmes	49	Pavs mentionnés dans cet ouvrage	52
Sépultures	50		

TABLE DES GENEALOGIES

	Pages,		Pages
Alix	25	Chorel	13
Anthiaume	8	Cirier	13
Aubuchon	8	Clérice	13
Avisse	8	Contlée	27
Bachand	9	Crevier-Duvernay	14
Bamon-Beaumont	51	Debien	28
Banhiac	9	De Liercourt	28
Barton	9	Deneau	28
Baudet	9	Descent	28
Beaune	10	Dorais	29
Beauregard	10	Dupuis	13
Blanchard	4	Duval	29
Bodin	26	Duvernay	14
Boilard	26	Filiatrait	20
Bouchard	26	Fontaine	14
Bourcery	11	Gaillard-Lyonnais	51
Boursier	26	Gareau	15
Boyer	11	Gauthier	15
Brassard	27	Genre	15
Breton	11	Godu	15
Brunet	11	Grandin	16
Buttut	27	Guertin	51
Caillonneau	51	Guillet	16
Campeau	27	Guillory	29
Chalut	11	Harbour	16
Charhonneau	27	Henry	30
Charron	12	Hérault	30
Chevalier	12	Huet-Dulude	16
Chevreau	12	Jallais	17
Choquet	13	Jarret	10

	Pages		Pages
Jarry	30	Mouflet	32
Julien	17	Neveu	24
Labossée	30	Patenaude	20
Lalande	31	Paulo	32
Lamoureux	17	Pelletier	20, 20, 21
Landreau	17	Perrin	33
Langlois	17	Petit	21
Lauzé	17	Picard	33
Lebreuil	31	Pilliard	21
Le Camus	51	Pinault	21
Ledoux	18	Poisson	22
Lemaire	18	Pouponnelle	22
Lussier	18	Primeau	33
Lyonnais	31	Rapin	33
Maclin	19	Réaume	22
Maranda	31	Reid	34
Massiot	31	Renaud	22, 34
Maufait	32	Roussel	34
Mauriceau	51	Saint-Jean	35
Merrin	32	Sicotte	22
Moisan	19	Talbot	23
Mongeon	19	Tétreau	23
Morisseau	20	Thibaudeau	35

REMARQUES.

Page 7: *Évariste* BLANCHARD (fils de Georges), du 13^{me} bataillon des Highlanders, fut tué à l'action, le 23 mai 1915, à Festubert, département du Pas-de-Calais. Il avait pris part aux batailles d'Ypres (Langemark, Saint-Julien...).

Page 8: ANTHIAUME. — Marguerite Anthiaume signait: "Antiaume".

Page 34: RENAUD. — Il est douteux que Jean Renaud et son épouse, Suzanne Waters, soient venus au Canada.

Page 35: SAINT-JEAN.— Le nom véritable de cette famille est "Serre".
